

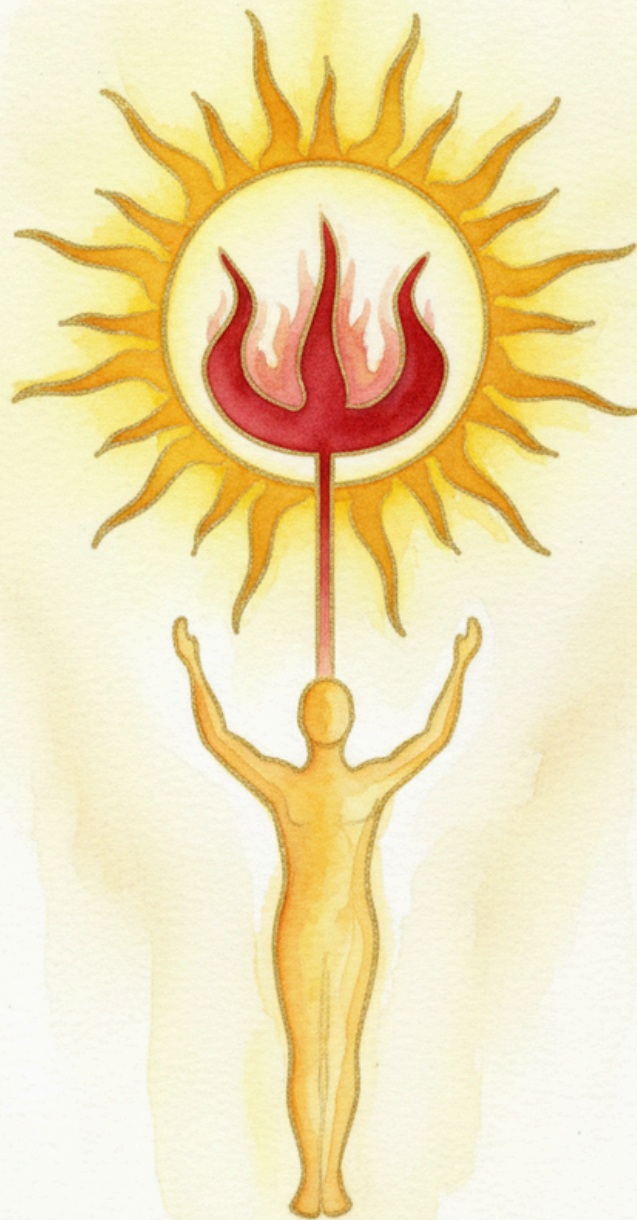
ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT D'OLIVIER MANITARA

L'ENTRÉE SUR LE CHEMIN DE L'INITIATION

Cours numéro 2 cahier 1 page de 6 à 10



Issue de la Tradition de St Jean, l'église secrète du Christ



ÉCOLE DE VIE ET D'ESPRIT

Note aux lecteurs

****Contexte du cours****

Au sein d'un groupe d'ami(e)s et de parents de Dieu, dans sa résidence située au village de l'Érable roi au Québec, Barthélémy Vie dispense un enseignement destiné à s'inscrire dans le cadre de la Nation essénienne. Un parent de Dieu procède à une lecture, suivie d'un approfondissement.

La flamme de l'ange de la Fidélité est allumée. S'ensuit alors la lecture du cours.

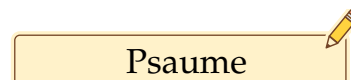
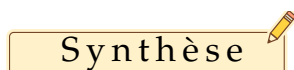
****Organisation du cours****

Les encadrés contiennent le texte issu du cahier du probationnaire rédigé par Olivier Manitaro ; un lien permet d'accéder à l'intégralité du cahier tel qu'écrit par le Maître.

Ce document est interactif, et donne l'accès à la vidéo qui avait pour but d'être partagée au sein d'un réseau d'étude ; Pour accéder à la vidéo, il suffit de cliquer sur l'icône suivante :



Vous aurez également à votre disposition une fiche de synthèse concernant la couverture externe, ainsi que les psaumes, dans le cas où une référence biblique serait présente, accessible via le bouton suivant :



Pour chaque composante de l'étude, qu'il s'agisse d'arcanas ou de méditations, une fiche explicative et l'enregistrement audio de la méditation sont fournis pour accompagner votre pratique sous les icônes suivantes :



Bonne étude

Sommaire

Note aux lecteurs page 4

Début du cours dessin de l'École page 7

L'Alchimie intérieure : Harmonisation des sens et éveil spirituel, pages 8-11

Dessin École de Dieu pages 12-13

Dessin de l'arbre de vie intérieur de l'homme, pages 13-15

L'école de la sécurité et de l'efficacité, page 16

Où est ton véritable intérêt ? page 17

Comment se clarifier page 18

Sortir de la Roue du Karma, pages 19-20-21

Retrouver sa véritable patrie, sa véritable famille page 21

Véritable chemin de destinée, pages 21-22

Le chemin de l'évolution est une histoire de rencontres, pages 23-24-25

Qu'est-ce qu'une école initiatique ? pages 25-26-27

Schéma du V de la vie page 27-28

Amande karmique page 29

École des mystères ou enseignements ésotériques, pages 30-31-32

L'importance de la connaissance de soi, pages 32-33-34-35

Le Christ est le fondement de toute école initiatique authentique, pages 35-36

Loi de l'initiation pages 36-37-38

Transmission initiatique, les 4 degrés à franchir pages 38-39

Schéma champs de vie de l'enseignant et du thérapeute page 40-41

les 7 jours de la Genèse, les 7 étapes de l'école, pages 41-42-43

Schéma la Fleur de la méditation page 44

Synthèse couverture externe 48

Ange de la Fidélité



L'Alchimie Intérieure : Harmonisation des Sens et Éveil Spirituel

Cette perception, elle se fait à travers nos cinq sens. Si les cinq sens ne sont pas purifiés et sont toujours accaparés par l'identification au corps physique, on reste prisonnier des désirs du corps. Et du coup, cet enseignement risque d'être détourné par la forme, par l'apparence, par le corps physique lui-même.

C'est pourquoi on place un champ de vie autour de l'école, relié à la Ronde des Archanges.

C'est aussi pour cette raison que les Massalas viennent après la R.A.

Sinon, tout serait ramené vers la lettre, et non vers l'âme derrière la lettre, qui est unie par une flamme au cœur, même si l'être n'a pas encore allumé son feu intérieur du "Je suis" dans l'enseignement.

Si on n'entre pas dans une école, et s'il n'y a pas d'enseignants devant nous, les "parents de la lumière" qui vont toujours vivifier les Écritures vivantes et les relier à l'Esprit Originel, alors l'enseignement est aussitôt pris.

On va prendre un exemple : la Vierge Marie, l'Immaculée Conception. Mais on n'a jamais vraiment compris ce que voulait dire Immaculée Conception avec cette vision de l'âme liée à l'Esprit Saint.

En réalité, l'Immaculée Conception est liée au corps physique, donc au sexe, donc à la reproduction.

Pourtant, on a eu des prêtres célibataires et des femmes coupées de l'homme.

C'est impossible. La vie sur terre, c'est l'union. Elle naît toujours d'une union, d'une alliance.

Pour le moment, sache que tu dois apprendre à discerner les influences qui proviennent de l'ordre céleste de celles générées par le monde de l'illusion.

Ce travail s'accomplit désormais pleinement au sein de l'école, car il nous permet de pénétrer ces mondes invisibles qui résident en nous. Il s'agit d'une pensée, d'un sentiment, d'un état d'âme, d'un état d'être qui peut être tout aussi bien malheureux, heureux, triste, etc.

Ou encore dans une forme d'excitation, car nous évoluons dans un monde qui ne cesse de nous stimuler. Nous sommes dans un monde qui nous entraîne constamment vers l'extérieur, par le bruit, par une excitation perpétuelle et ininterrompue.

Non, il nous faut entrer dans une harmonie, un calme du corps physique, pour que celui-ci demeure dans le calme, qu'il devienne un serviteur et qu'il ne soit plus celui qui dirige la vie intérieure.

Une fois que le corps physique devient neutre et se met au service, une discipline s'installe : ce sont des études intérieures que l'on doit mener. Alors, l'âme peut commencer à travailler en union avec l'intelligence qu'elle anime dans le cœur. Autrement, c'est impossible. Ce travail, c'est l'école qui le fait. Sinon dès qu'on pénètre dans les mondes invisibles, on rencontre l'illusion, c'est-à-dire notre propre ombre. Alors maintenant, on est loin du bonheur et de la joie.

Du coup, le but, c'est vraiment de bien séparer les deux mondes. Il s'agit de "l'ange du discernement".

C'est pourquoi, lors de l'étape "R.A.", un "ange lunaire" nous est donné afin qu'il protège, purifie et soigne continuellement le travail de l'élève, lequel s'applique à étudier et à intégrer l'enseignement pour sa propre évolution.

Le pouvoir de la lune, incarné par cet "ange lunaire", lui permet d'éviter de rentrer dans le monde de l'illusion. En effet, dès qu'il y pénètre, notamment lorsqu'il quitte son corps durant le sommeil nocturne, la lune perçoit cette illusion et, comme je l'ai expliqué, l'amplifie pour qu'il en prenne pleinement conscience le lendemain. Il va découvrir une colère. Il va prendre conscience d'un élément crucial en lui-même.

Il va réaliser qu'il s'agit d'une illusion, que cela ne provient pas de lui. C'est un monde qui s'est introduit en lui et qui l'anime.

Toutefois, lorsqu'il s'agit de lumière, par le biais d'une pratique rigoureuse et disciplinée, de l'accomplissement de son culte, ainsi que d'une dévotion continue à la prière et à la concentration, il peut manifestement interagir avec les autres. Néanmoins, il demeure constamment en observation intérieure de ce qu'il exprime, de ce qu'il regarde et de ce qu'il ressent.

C'est une discipline constante.

Ensuite, quand il va s'endormir, la lune va voir le travail qu'il a accompli dans la lumière et va l'amplifier, pour qu'à son retour le lendemain, il puisse passer à un niveau supérieur et le rayonner davantage dans son quotidien, afin de reprendre la main à la fois sur son "eau intérieure", et sur sa vie autour de lui, dans son "aura".

Pour le moment, il reste encore sous l'emprise de "l'usurpateur du monde de l'homme".

Dans l'univers comme dans l'homme, il y a un centre unique, une hiérarchie, un ordre sacré.

« Si je ne respecte pas cela, alors pour qui est-ce que j'œuvre ? »

Pourquoi c'est la lune qui travaille dans les ténèbres, et pas le soleil ? Parce que les ténèbres ont aussi leur rôle à jouer. Mais, au fond, c'est quoi les ténèbres ? C'est le "monde des formes".

Tout ce que je perçois avec mes yeux, ce sont les ténèbres. Autrement dit, cela a été engendré par l'esprit de la matière. Il y aura un apogée, puis une fin, avant que le processus n'entre dans un cycle de recyclage, donnant naissance à une nouvelle forme.

La vraie lumière, elle, reste invisible, elle est à l'intérieur.

C'est un monde invisible qui fait surgir le monde des formes dans les trois dimensions : hauteur, largeur, profondeur. C'est d'ailleurs pour ça qu'on a trois cercles dans l'œil.

Je travaille sur la Terre, une école bien particulière dans notre évolution : l'école de la conscience.

Ainsi tu vois, les ténèbres, c'est ce que je vois. Ce que je vois est éclairé par le soleil, mais ça reste le monde des ténèbres. La vraie lumière est à l'intérieur.

Voilà certainement la bonne question à te poser.

C'est pourquoi, seul un être qui a triomphé de toutes les épreuves, qui est allé jusqu'au bout, qui est parvenu au but, peut de façon sûre guider les autres.

Qui sont donc ces êtres ayant atteint l'accomplissement ultime ?

Ce sont ceux qui ont gravi leur montagne intérieure. Ils ont exploré les quatre corps, le nom de la Mère, les cinq sens, le serpent de la sagesse, les six lunes, et ont scellé une alliance avec un ange solaire.

Mais, ils ne sont pas restés là-haut, à l'image de Tara par exemple.

Ils sont redescendus sur terre pour y agir, pour enseigner et rayonner à travers leur propre champ de vie.

C'est pourquoi, dans la "Ménorah", je vous le rappelle, les parents sont associés à la "Massala" en tant qu'instructeurs de celle-ci. Tant que vous n'exercez pas cette fonction d'enseignant, votre "champ de vie" n'est pas activé par la flamme du « Je » à l'intérieur de votre cœur.

Il est impossible de marcher sur un chemin d'éveil de la conscience divine sans protection, sans être relié à un ordre supérieur.

En effet, lorsqu'on entre dans les ténèbres qui caractérisent le monde actuel – ce monde des formes dotées d'un corps physique, ce monde terrestre, de « recyclage » et d'« obscurité » – il convient de souligner que cet environnement est « bienveillant ». En effet, il est mis au service de la flamme intérieure.

Que se passe-t-il alors ? Nous ne pouvons y aller par les vertus.

Celles-ci restent à l'intérieur et rayonnent à travers la lumière. Mais, il ne faut pas montrer la vertu.

On ne va pas aborder le voleur avec de l'honnêteté. Parce que même dans la Bible, il est dit qu'on peut mentir devant le menteur. Autrement dit, n'exposez pas les vertus au grand jour.

Les vertus, elles restent toujours cachées. Dieu, le précieux, se cache toujours à l'intérieur du cœur.

Ce qui se manifeste, c'est l'ordre et l'harmonie qui assureront l'équilibre des mondes.

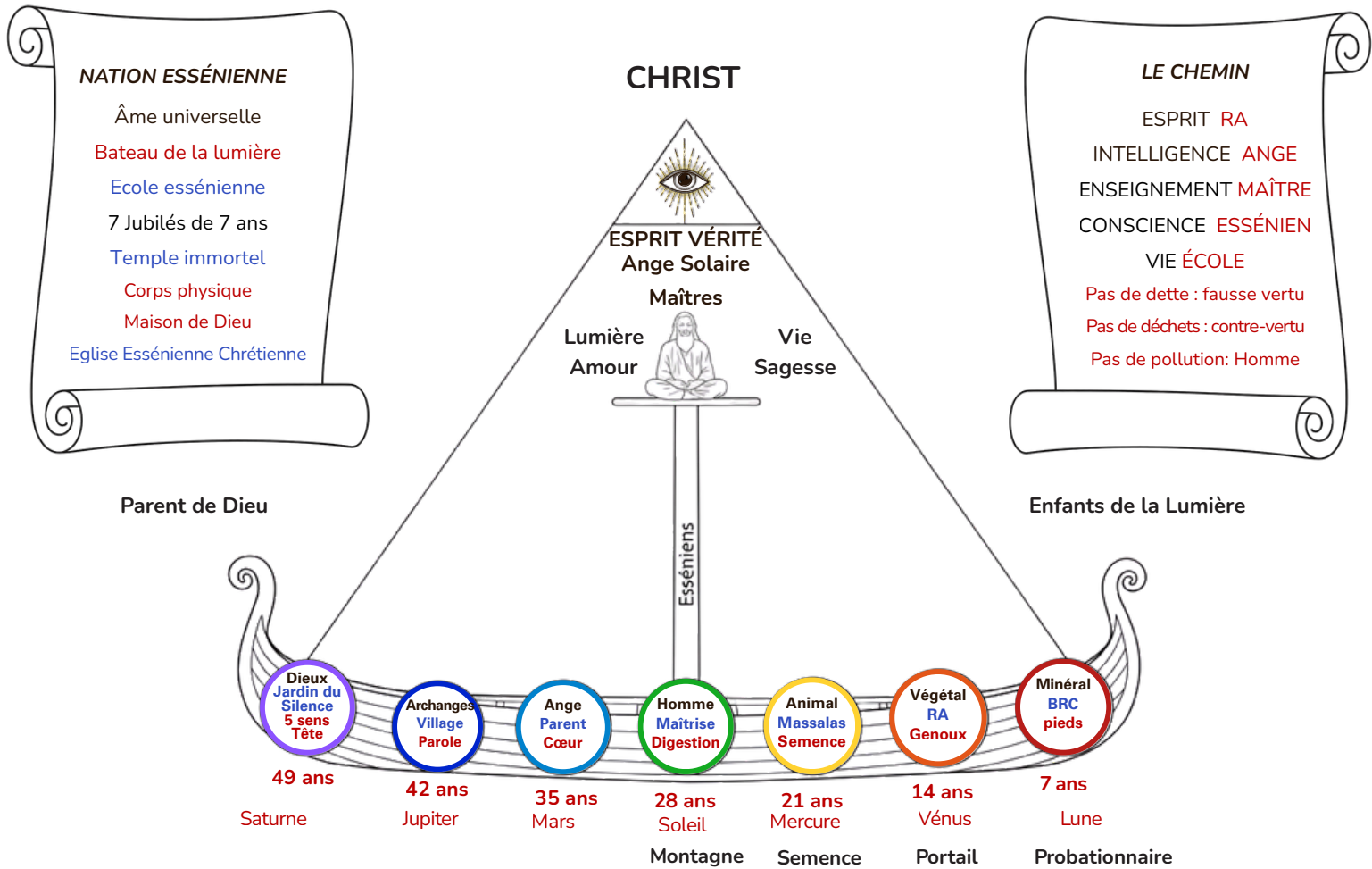
C'est précisément pour cette raison que nous disposons de la parole, de mains pour accomplir des actions et de pieds pour avancer sur cette voie. Autrement, nous ne bénéficierions pas de tous ces instruments à notre disposition. Ils nous ont été confiés par une réalité supérieure.

Le corps physique a été élaboré par l'ensemble du cosmos. La partie inférieure, jusqu'au bassin, a été façonnée par la Terre. Quant à la partie supérieure, que nous aborderons ultérieurement dans les enseignements de la montagne pour ceux qui poursuivront l'étude, elle a été construite par le cosmos.

C'est la raison pour laquelle nous pouvons communiquer avec tous les mondes visibles, aussi bien vers les étoiles que dans les profondeurs de la Terre et son cristal vivant. Le corps est l'instrument parfait, façonné pour que la lumière puisse apparaître dans les ténèbres et ouvrir ce chemin de la résurrection et de la vie. Voilà pourquoi toutes les forces ténébreuses cherchent à s'emparer du corps physique. Ce qu'elles ont accompli avec cette civilisation à l'heure actuelle, c'est une civilisation de la mort plutôt que de la vie.

Or, l'École t'offre cette structure de lumière qui lui a été donnée par le monde divin avec son champ de vie agissant à travers ses enseignements, ses paroles, ses exercices, ses techniques, ses cérémonies, ses initiations.

L'école de Dieu



L'école vient de Dieu et lui appartient, car Dieu se transmet à travers le savoir qui coule dans le cœur.

C'est cette source immortelle, éternelle, celle de Gabriel qui rajeunit constamment la vie, et la vie à travers les formes, jusqu'à ce que la forme atteigne une perfection.

C'est alors que Dieu peut venir dans la forme et s'y poser, ce que l'on nomme le repos.

À ce moment-là, ce sont les dieux qui gouvernent par les lois des archanges et par les forces des anges, que nous appelons des vertus.

Tous les règnes subtils, y compris les ténèbres, se mettent alors au service de Dieu, de la lumière.

L'école appartient à Dieu. C'est ce que j'ai indiqué sur le schéma ci-dessus, et je l'ai placé dans les quatre mondes.

Dans le monde du feu et de l'air, c'est Bateau et la lumière, parce que l'air, c'est la lumière.

Ensuite, sur terre, pour le peuple d'Essénia, il existe l'école essénienne. Concernant le monde du Ténébreux, ce « monde des hommes » en devenir, qui tend soit vers Dieu soit vers le néant, on le désigne comme la « maison de Dieu », c'est-à-dire une « église essénienne chrétienne ».

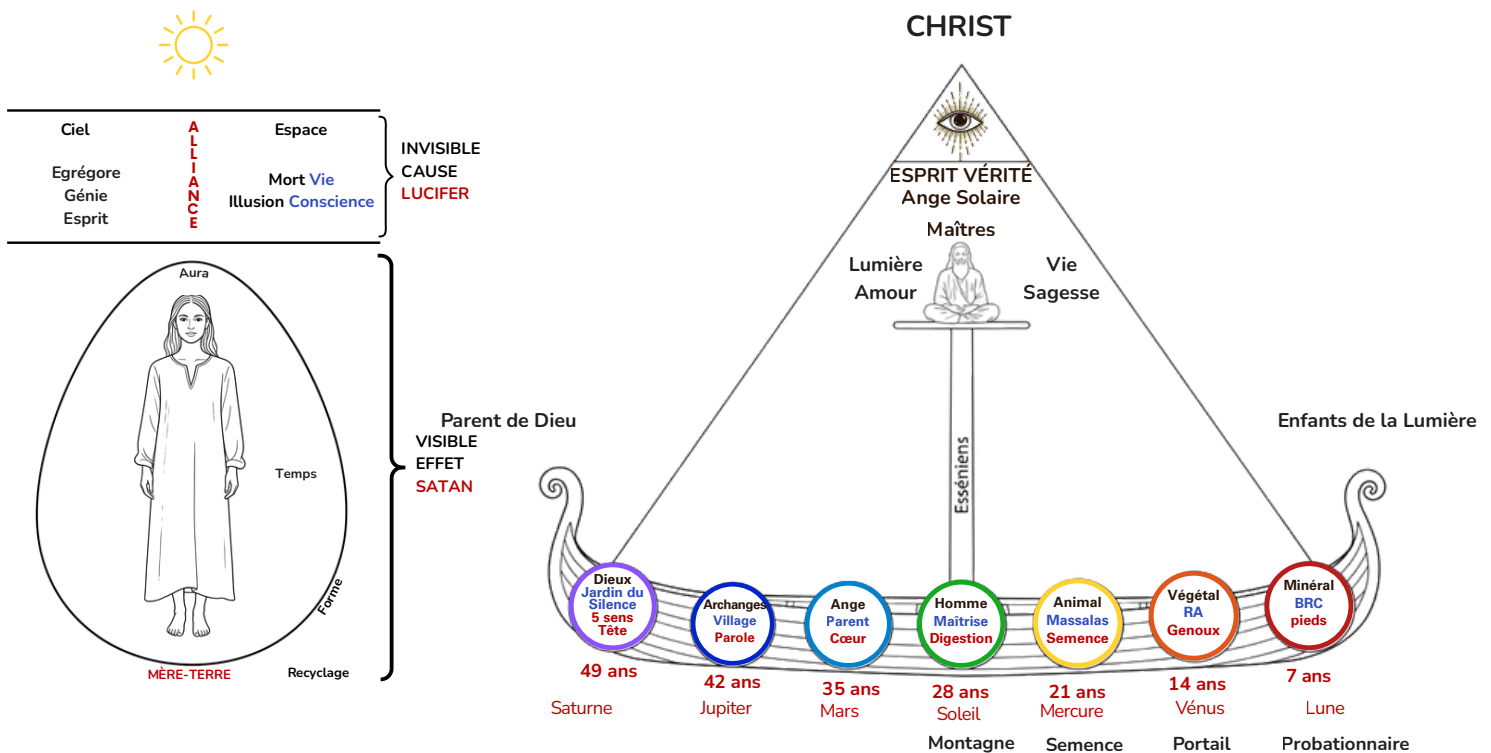
Cette église a été fondée par Enoch, bénie par les quatre Pères, et relève uniquement de Dieu.

Il ne s'agit pas de l'Église du "monde des hommes", de leur religion mortelle.

Cela n'a aucun rapport, bien que l'on emploie les mêmes termes.

On reconnaît un arbre à ses fruits, à ce qui sort de lui et à ce qu'il est capable de donner, et ce sont là pour toi les fruits reconnaissables de l'Arbre-Dieu, de l'Arbre de vie.

L'arbre de vie intérieur de l'homme



Il existe deux arbres. L'un est l'arbre de la connaissance du bien et du mal, de la dualité.

C'est celui que nous rencontrons lorsque nous apparaissions sur terre.

Tant que nous sommes liés à ce moi mortel, la fausse lumière et le mal demeurent présents.

C'est précisément cette expérience qui nous permet de prendre conscience de notre véritable nature.

Par la suite, lorsqu'une "alliance avec un ange" est établie, "l'arbre de la vie" se manifeste à l'intérieur.

C'est à ce moment que nous pouvons donner des fruits par nos œuvres, à travers les parents de la lumière. Ainsi, nous fécondons la terre avec l'essence de notre être.

Chaque être est unique et suit son propre chemin. Ce n'est pas un nivellement comme dans les écoles des hommes. C'est l'épanouissement de l'individualité, une floraison intérieure individuelle.

Dieu gouverne et qui enseigne à travers ses hiérarchies.

Tous ces outils, ces moyens, ces chemins d'accès sont reconnus et acceptés par la hiérarchie cosmique de la lumière, ce qui les rend efficaces et donne les vrais résultats.

Dans le "monde des hommes", la lecture, c'est surtout pour reproduire la forme. Ce n'est pas une lecture qui vient de l'âme, mais plutôt du corps physique, qui est stimulé.

C'est la parole du corps, pas celle de l'âme. Toutes les forces intérieures sont tournées vers l'extérieur, vers ce qu'on appelle, nous, le "monde de la destruction", ou le "recyclage".

Non, en vérité, les forces qu'on développe au "B.R.C." doivent être tournées vers l'intérieur et être sublimées pour s'élever, retrouver l'origine de la source et redescendre avec la lumière qui éclaire tous les mondes.

C'est la lumière qui va guérir, libérer, ennoblir, sublimer et harmoniser le monde sur la Terre.

Dans les Écritures Saintes, la lumière, ce sont les anges, les archanges et les dieux.

Actuellement, nous travaillons dans le monde du cosmos. Cela signifie que nous sommes en lien avec les minéraux, les végétaux et les animaux, qui sont associés au corps physique. Nous sommes également en lien avec notre vie intérieure, rattachée aux esprits génies et égrégores de l'école des mystères, de l'école de Dieu et de l'école essénienne.

Les anges, les archanges et les dieux se situent quant à eux à un niveau encore supérieur.

Actuellement, comme probationnaire au premier pas de l'école, je prends en charge cette partie que j'ai représentée sur le schéma.

Lorsque vous arriverez avec un ange solaire, à ce moment précis, cette partie deviendra la Terre, c'est-à-dire que l'ensemble du cosmos, le "monde de la chute", se transformera en une "terre de conscience", au service d'une "Terre de lumière", d'un "nouveau ciel" que l'on nomme les anges, les archanges et les dieux. Pour le moment, notre ciel est constitué d'esprits génies et d'égrégores.

Il est nécessaire de développer un corps de conscience en se créant un corps fondé sur la juste compréhension de cet enseignement. Sans un tel corps de conscience, qui permet de discerner les forces, les écritures et les intelligences dissimulées à l'origine de ces textes qui ayant traversé toutes les cultures et civilisations depuis des millénaires, il devient impossible d'accéder à des niveaux supérieurs.

L'ange ne se manifestera pas.

Car il ne suffit pas de pratiquer des exercices, des méditations, ni même de suivre des lois spirituelles pour que la réussite soit au bout du chemin.

Voilà, c'est le parcours classique qu'on propose aux hommes. Tu suis le programme, tu passes les examens. Tu répètes ce qu'on t'a enseigné sans le vérifier, sans chercher à comprendre, sans avoir éprouvé par toi-même si c'est juste ou non. Au final, tu te retrouves avec un diplôme. Puis on t'oriente vers un avenir que tu ne discernes pas réellement, guidé par une intelligence ténébreuse que tu ne perçois pas.

Cette étude s'apparente à l'action de placer un anneau dans le nez d'un bœuf pour le guider à l'aide d'une simple ficelle. Ainsi, un enfant de quatre ans peut diriger un animal pesant plusieurs tonnes.

C'est précisément ce mécanisme qui s'applique à l'humanité.

Quelques individus tirent et influencent des milliers d'âmes, d'hommes et de femmes.

Il s'agit du même principe ; pour nous, cela reste inacceptable.

L'enseignement vise à éveiller la flamme intérieure.

Comment se manifeste-t-elle ? Par la parole, par l'attitude, par les états d'âme, par la manière de se relever face à l'épreuve et de la surmonter. Parce que derrière cela réside une sagesse.

Peut-on vraiment traverser cette épreuve grâce à l'enseignement ?

Oui, c'est juste un être qui vient nous tester et nous révéler quelque chose qu'on n'avait pas perçu en nous.

Ce n'est qu'une ombre, une part de notre ombre projetée à l'extérieur, mais qu'il faut soigner et libérer en nous. Le monde extérieur n'est que le miroir de ce qu'on vit intérieurement, de façon inconsciente et invisible.

Non, contrairement à tout ce que l'on a pu te dire, il faut s'enraciner dans une École qui a reçu toutes les autorisations d'agir et ouvre les vraies portes, celles qui ne donnent pas sur des voies de garage. C'est pourquoi, nous te disons que tu entres sur un chemin protégé, vérifié, balisé. Tu entres dans l'École de la sécurité, de l'efficacité, de l'authenticité. En son sein, rien n'est enseigné au hasard juste pour « faire des essais, des expériences ». Non seulement toutes les pensées que nous te demanderons de penser, les attitudes, les coutumes de vie à cultiver, les exercices à pratiquer sont parfaitement maîtrisés, mais en plus nous savons tout ce que cela produit dans les corps subtils et dans la destinée de chacun.

Tout ce qui a été accompli jusqu'à présent, et tout ce que nous ferons ensuite — les arcanes, les chants, les danses, les cérémonies, les rituels, ainsi que tout ce que le Maître Manitara a apporté à la Nation essénienne à un niveau bien plus grand, grâce à l'alliance avec le monde divin — tout cela a des répercussions sur tous les corps. Ce n'est pas comme dans le monde des hommes, où seul le corps physique compte et où les autres corps sont souvent négligés.

Pourtant, le corps physique, lui, est déjà formé et n'a pas besoin d'évoluer davantage.

Il faut juste qu'il soit au service de l'être qui est en lui. Notre travail, c'est quelque chose que nous maîtrisons, et ça fait des milliers d'années. C'est validé, tous les maîtres, Jésus, Bouddha, Mani, tous ceux qu'on connaît, Mahomet, ont suivi cet enseignement et ont été initiés à ces mystères.

Évidemment, à leur époque, ils ne s'exprimaient pas de la même manière, ni avec les mêmes mots, mais au fond, ce sont toujours les mêmes mystères. La forme a évolué, mais l'esprit, lui, reste inchangé.

Toutes ces choses te seront progressivement dévoilées si, librement, tu choisis de ne pas passer à côté d'une telle opportunité.

Le but de l'enseignement que l'on acquiert, de l'étude, de nos lectures, est de se connaître soi-même, non d'étudier les autres. La difficulté réside précisément dans cette tendance à voir l'autre comme un étranger. Il s'agit au contraire de s'étudier soi-même.

Qu'est-ce qui se passe dans ma tête, pourquoi je dis ça, pourquoi je réagis comme ça, pourquoi j'ai fait telle chose, pourquoi j'évite telle personne, et ainsi de suite. Je m'étudie en permanence.

Où est ton véritable intérêt ?

À une époque où les religions sont, soit délaissées, soit détournées de leurs buts premiers, où la peur omniprésente fait de toute nouvelle forme de spiritualité une secte, nous sommes ceux qui, de tout temps, se sont dressés et engagés pour la liberté de conscience, un monde plus juste, une humanité ennoblie dans la lumière, une ouverture plus grande à la vie dans toutes ses possibilités et richesses d'expression en harmonie avec l'univers.

Évidemment, notre civilisation actuelle est coupée de la vie de la Terre, puisqu'elle la détruit, et elle est aussi coupée de l'énergie lumineuse du cosmos. C'est à l'âme de voyager, en restant constamment consciente et éveillée, à travers le cosmos.

Ce n'est pas notre corps physique, enfermé dans un corps de métal, qui est fait pour s'aventurer dans le cosmos.

C'est l'âme qui doit entreprendre le voyage. Le corps physique, lui, reste sur la Terre qui l'a vu naître.

Le corps physique n'a pas vocation à voyager dans le cosmos. Il est indissociablement lié à la terre.

C'est bien l'âme qui doit quitter le corps physique.

C'est ce corps de lumière qui doit voyager. Avant, ça sera le corps de conscience sous la protection de l'école.

Grâce à notre champ de vie, ta préparation et ton implication dans les enseignements contenus dans nos cahiers, tu apparaîtras vite devant les êtres divins des mondes supérieurs qui pourront tout transformer en toi avec ton assentiment.

Ce n'est pas l'homme qui accomplit l'œuvre. L'homme, quant à lui, a pour vocation d'ouvrir les portes vers un « monde supérieur ». Sinon il ouvre la porte au monde extérieur, le monde des formes et du destructeur. Là, il va s'engager sur un chemin qui mène à la destruction et à la souffrance.

Soit il décide de fermer les portes. C'est précisément pour cette raison qu'on met un champ de vie, une protection avec la Ronde des Archanges.

Là, il va s'élever, et ces écritures, cette étude, vont permettre à l'âme de s'éveiller, de s'élever et d'entrer en contact avec des "intelligences supérieures lumineuses", et non "ténébreuses", ce qu'il est en train de faire en pensant suivre "un chemin de bonheur". Quand on aborde dans notre enseignement la pauvreté et la richesse, il ne s'agit pas de la pauvreté ou de la richesse des apparences, du nombre de voitures, du solde du compte en banque, du nombre de maisons, etc.

Non, c'est la pauvreté, c'est l'identification de l'âme, de la vie intérieure, avec notre corps physique.

Parce que tout ce qu'on crée à travers ce corps physique sur la terre – et c'est bien toute notre civilisation aujourd'hui –, toute cette énergie-là ne franchira pas le monde de la mort. Quand on quittera notre corps, les voitures, le compte en banque, tout ça restera ici-bas, et de l'autre côté, il n'y aura rien.

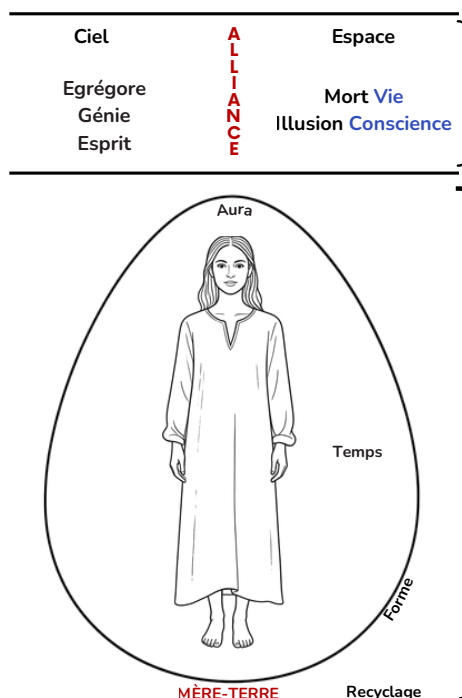
La vie n'est pas dans le monde des formes, elle est dans les mondes invisibles qui les animent.

La richesse, elle est à l'intérieur, dans l'âme, tournée vers sa flamme, vers un ange, c'est-à-dire vers une vertu universelle.

Il s'agit de rentrer dans l'âme universelle. Quand j'évoque le cosmos, le ciel, je fais référence à cette âme universelle. Nous sommes, en tant qu'êtres humains, une âme universelle incarnée dans un corps physique. Cependant, nous avons oublié toute notre puissance magique et la sagesse liée à l'âme universelle des mondes.

Des facilités, des possibilités nouvelles vont s'offrir à toi. Tu pourras, entre autres :

- Te clarifier dans ta vie, tes buts.
- Trouver ta propre force intérieure.
- Devenir capable de vivre réellement dans la lumière et le bonheur de ton âme.
- Travailler d'une façon plus haute pour la lumière véritable.
- Préparer ta prochaine réincarnation.



Autrement dit, lorsque nous réintégrerons notre enveloppe corporelle, nous aurons travaillé sur nous et nous pourrions poursuivre ce travail lors de notre prochaine incarnation dans l'école. C'est précisément dans ce but que les villages esséniens ont été établis.

Si nous sommes esséniens, nous devons venir dans un village essénien pour poursuivre notre chemin avec une conscience plus grande et achever notre œuvre. Une fois notre œuvre terminée sur la terre originelle, nous franchissons la porte pour entrer dans la lumière immortelle et éternelle. À ce moment-là, certains reviendront pour guider l'humanité, parce que c'est leur mission.

Ils vont revenir dans les ténèbres, mais consciemment.

D'autres poursuivront leur chemin vers le monde des archanges et des dieux. Ensuite, certains pourront entrer dans le monde du feu immortel et éternel, c'est-à-dire le monde du Père, du Sans-Nom.

- *Sortir de la roue du karma, du cycle répétitif des réincarnations pour entrer sur la voie ascendante de la résurrection qui seule te permet de conserver la mémoire des vies antérieures et des capacités supérieures acquises de vie en vie.*

Chaque fois qu'on revient dans notre corps physique, il y a un phénomène où nous perdons la conscience et la mémoire. Les Esséniens ont justement développé tout un travail autour du mémorial, de la pierre verte dans le temple de Raphaël, et d'autres pratiques comme le bracelet angélique.

Ce travail n'est pas réservé qu'aux esséniens, il est accessible à tous les êtres humains, pour qu'à leur retour, ils puissent conserver leur mémoire et poursuivre leur chemin.

Quand nous nous sommes incarnés, on a perdu notre mémoire et notre conscience. Aujourd'hui, quand on est avec un ange, toutes nos vies nous sont révélées, mais sous forme d'images, pour qu'on comprenne mieux la mission et l'œuvre qu'on doit accomplir maintenant. Ça n'a rien à voir avec Gala ou les journaux humains.

Il s'agit simplement de l'ange qui t'indique qu'au cours d'une existence antérieure, tu as accompli certains actes, et qu'il te faut désormais les rééquilibrer en y prêtant attention.

Toutefois, cela ne va pas au-delà. La barrière de l'oubli et de l'isolement a désormais disparu.

Il s'agit d'un flux continu, d'un champ de vie, d'une rivière qui s'écoule inlassablement.

La mémoire elle-même suit ce flux incessant. On le nomme le fleuve de la vie.

- *Ne plus te limiter à guérir des karmas particuliers, ce qui est souvent vain à notre époque, mais mettre ton énergie, ta capacité, ton talent au service de l'âme humaine, de tous les êtres, ce qui déclenchera en toi des forces supérieures et fera de toi un Essénien, un thérapeute de l'humanité.*

Un Essénien, c'est une âme qui guérit, qui libère les mondes, c'est-à-dire qu'il équilibre. Il porte un ange pour équilibrer une contre-vertu.

À travers ces paroles, on retrouve tout ce que l'école peut offrir à une âme qui vient de l'école de la souffrance et qui s'engage sur le chemin de la vie intérieure.

Ces âmes, elles viennent de cette école de la souffrance. On en vient tous, d'ailleurs, de cette école-là.

Mais, quelque chose en elles s'est réveillé en découvrant un livre, en visionnant une vidéo, en écoutant un chant essénien – une sorte de mémoire intérieure. Cette mémoire les a naturellement guidés vers notre école. Évidemment, quand notre école aura pignon sur rue, à l'image des Costco ou McDonald's qu'on trouve partout, là, ce sera bien plus simple pour les Esséniens de retrouver ce chemin.

Tant qu'on n'aura pas de massala et de cercle d'étude dans toutes nos villes et nos villages, les Esséniens en devenir peineront à retrouver leur chemin, celui qu'ils avaient commencé à initier avant.

En s'incarnant, ils ont fini par oublier d'où ils venaient.

C'est-à-dire des âmes qui ont toujours étudié la vie et travaillé pour le bien commun.

Lorsque l'on travaille sur soi-même, l'attention se porte exclusivement sur sa propre personne et ses intérêts. En revanche, devenir parent conduit à travailler pour la communauté avec l'ange de l'amour.

Mais, au préalable, on travaille sur soi.

Or, en travaillant sur soi, on contribue, de fait, au bien-être des autres. Cela permet d'atteindre un équilibre et une harmonie avec l'environnement qui nous entoure. Mais, d'abord nous devons travailler sur nous, même quand un esprit extérieur vient en disant de prendre soin des autres.

Avant le "mât des formations", on n'est pas réellement en mesure de prendre soin de soi.

On ne se connaît pas réellement, on ignore qui on est, on ne sait pas quelle est notre mission sur la terre, et pourtant on veut s'occuper des autres. Mais on est complètement aveugle.

On ignore qui on est. On est inconscient, et du coup, on ne peut pas réellement prendre soin de quelqu'un d'autre.

C'est encore une façon de se détourner de soi et d'éviter de poser l'acte qui serait juste pour nous.

Si cette action est juste pour nous, elle le sera aussi pour tous ceux qui nous entourent.

Parce que nous sommes toujours liés aux autres. Mais, il y a toujours cet esprit qui veut faire pour les autres, je vous le dis, non, c'est une erreur, c'est un piège dans l'enseignement. Concentrez-vous d'abord sur vous-même, et ensuite, si vous voulez donner des fruits, vous créez des choses.

Disons que tu commences par faire du pain pour la maison. Ensuite, progressivement, tu peux en préparer pour tes proches ou ta communauté. Plus tard, pourquoi pas ouvrir ta propre boulangerie ? Mais, pour l'instant, concentre-toi d'abord sur le pain pour ta famille avant de vouloir faire des pains pour la communauté.

- *Retrouver ta vraie patrie, ta véritable famille.*
- *Ne plus être seul pour ne pas te perdre en route dans des illusions, des pièges, des problèmes trop importants à surmonter seul justement.*

Oui, pourquoi y a-t-il des problèmes ? Parce que c'est une manière pour l'usurpateur, les forces ténébreuses, de maintenir leur emprise sur les humains. Ils ne cessent de provoquer des guerres, des tensions sociales. Ils s'arrangent toujours pour que les gens soient isolés. Tout en évoquant, naturellement, l'union, la paix, le bonheur, la prospérité et la richesse, ils vont générer des problèmes.

Les êtres ont été conditionnés, par l'école des hommes, à rechercher la solution à l'extérieur d'eux-mêmes. Même s'il n'existe aucune solution en dehors d'eux-mêmes, la solution se trouve toujours à l'intérieur. La réponse sera toujours en nous, jamais ailleurs.

Pourtant, ils continuent de la chercher à l'extérieur.

Ils vont proposer une solution qui ne règlera jamais le problème, parce que si le problème est vraiment résolu, l'individu devient libre. Et du coup, plus besoin d'État.

Comme chacun est autonome, uni à lui-même et à la communauté, et qu'il est dans une intelligence du bien commun, nous n'avons plus besoin d'un État. Pas besoin de ces êtres qui se placent au-dessus des humains, qui s'emparent de cette énergie pour la rediriger vers un autre monde dont ils n'ont même pas conscience. Ils sont complètement inconscients et ignorants, sans réaliser qu'ils ne font que servir de relais.

- *Marcher avec toutes tes capacités retrouvées sur ton véritable chemin de destinée lumineuse.*

« Si par bonheur tu rencontres quelqu'un qui peut rendre ta vie utile, suis-le »

Si l'on n'est pas éveillé, on suivra naturellement le chemin qui conduit au malheur.

C'est justement pour ça qu'on parle d'école de la souffrance. Puis, au bout d'un moment, on finit par se demander : mais où mène ce chemin ? C'est là qu'on commence à se poser des questions.

La réponse, elle ne viendra jamais de l'extérieur. Ce chemin-là, il est en nous. Quand quelqu'un arrive à la porte de cette école, c'est qu'il est prêt à y entrer. Mais, il faut que tout soit bien préparé.

Il faut qu'il ait toute la documentation, qu'il y ait des espaces de travail, et bien sûr un hébergement.

S'il doit rester, il lui faudra aussi de quoi se nourrir, pour prendre soin de son corps mortel et ainsi pouvoir poursuivre ce chemin.

C'est ce qu'a tenté de mettre en place pour nous le maître Manitarā.

*Qui rencontres-tu sur ce chemin, à travers cette École ? Comment t'y préparer ?
Comment le comprendre ?*

Pour qu'un homme ait la vie, il faut qu'une rencontre puisse avoir lieu entre un homme et une femme.

La vie est un échange permanent. Lorsqu'une séparation intervient, la vie cesse. Lorsqu'une rupture se produit, la vie disparaît.

L'être humain devait permettre à la vie de circuler en lui pour la transmettre aux minéraux, aux végétaux, aux animaux. Il ne devait pas l'interrompre pour s'en emparer et prétendre ensuite exercer un pouvoir sur cette vie qui circule en lui. Parce que la vie provient du Père et ne lui appartient pas en propre. Il a mis un barrage et a tenté de produire de l'énergie avec, en lui-même.

Mais, le problème, c'est que ce n'est pas lui qui a construit ce barrage ni créé cette énergie, et ce n'est pas lui non plus qui l'utilise vraiment. Il façonne un monde avec une intelligence ténébreuse, un monde qui offense Dieu, et il va en payer la dette.

Mais, ce n'est pas le monde des ténèbres qui va s'acquitter de cette dette, c'est celui qui l'a contractée avec son corps physique. Le but c'est de reprendre le contrôle du corps physique qui appartient à Dieu.

La vie est une histoire de rencontres et d'échanges. Une simple rencontre peut changer toute une vie en mal ou en bien.

Par exemple, l'histoire concerne les humains, pas Dieu, car Dieu existe dans l'éternité et n'a pas besoin d'histoire. Quand on a manipulé l'histoire, on a pu influencer le présent des hommes, ce qu'on a fait à l'école. L'histoire qu'on nous a enseignée n'est évidemment pas la vraie.

Par exemple, quand on a créé cette école avec Olivier, au début il évoquait des flotteurs.

C'est l'école de Raphaël, de la sagesse et de la lumière ; Raphaël est la deuxième lettre sacrée du nom de Dieu, la lumière.

À partir de là, il parlait de six flotteurs. Puis, au fil des travaux dans l'école, c'est devenu le bon retournement du cœur, la ronde des archanges, les massalas, les parents, le village, le jardin du silence.

À l'origine, ces éléments étaient désignés comme des flotteurs. Vous saisissez ? Ainsi, vous percevez notre parcours et la manière dont nous l'interprétons. Par conséquent, lorsque nous examinons les flotteurs, cela aboutit finalement à ce résultat.

Le lien avec les six lunes, c'est-à-dire l'activité que nous menons, en découle.

Nous devons travailler sur nos six corps. Chaque cercle ressemble à enveloppe, un peu comme un oignon, qui protège le germe de vie immortel et éternel en nous. On va traverser toutes ces couches, ce qu'on appelle les jubilé, avec leurs portes et leurs gardiens, jusqu'à pouvoir entrer dans le cœur du cœur, c'est-à-dire notre temple intérieur et notre flamme, notre essence même.

Cette flamme primordiale allumée à l'intérieur que chaque être humain porte sur la terre.

Le chemin de l'évolution est une histoire de rencontres. Il est des rencontres déterminantes. Les initiés, les guides, les messagers des Dieux de toutes les époques, connaissant le secret des rencontres, ont créé des Écoles des Mystères comme lieux de force où la rencontre avec le sacré devient possible.

Ce chemin est un chemin d'énergie, de force et de rayonnement.

Dans le culte de la lumière, quand je prononce la parole de manière neutre, je ne cherche pas à la comprendre, ni à savoir où elle mène. J'offre la parole comme une offrande, à la manière d'un homme qui offre sa semence à une femme. Il ne cherche pas à savoir quel spermatozoïde va la féconder.

C'est impossible, parce que la parole, c'est comme une semence. Elle va nourrir la statue de lumière, elle va l'alimenter en énergie pour qu'elle rayonne ensuite en nous.

C'est justement ce qui va nous permettre de nous dégager et nous donner de l'énergie, une réserve intérieure. Quand on traverse des épreuves ou qu'on fait face à des obstacles. On a en nous une énergie-lumière qui nous permet d'agir, de nous recentrer sur nous-mêmes, et surtout de ne pas chercher la solution à l'extérieur. On entre plutôt dans notre temple intérieur, par la méditation par exemple, pour retrouver le grand calme, et on s'observe pour y trouver la solution.

Pour ceux qui sont initiés, c'est comme rentrer dans le temple intérieur et dire : "Mon ange, j'ai tel problème, que dois-je faire ?" L'ange l'enseigne, parce qu'il est son maître.

Il lui parle de manière très directe, comme une mère s'adresse à son enfant. Mais, il ne va pas chercher à l'extérieur. Quand on est un initié, un prêtre, roi ou magicien du très haut, on crée une école, on établit des massalas, et on diffuse l'enseignement autour de soi.

Il s'agit d'un champ de vie. Nous partagerons ce que nous portons en nous. Cependant, ceux qui refusent de s'engager dans cette démarche se présenteront de manière identique, mais sans fonder d'école.

Ils ne diffuseront pas l'enseignement et l'empêcheront de prendre racine et de fleurir. Ils s'exprimeront avec éloquence, arborant une belle apparence, un bel packaging, mais derrière, il n'y aura aucune âme.

Rien ne viendra nourrir et faire grandir la vie intérieure.

Ils vont prendre le contrôle dans le ciel et ils deviendront l'autorité suprême, le pouvoir en place.

Alors que les prêtres, eux, ne sont là que pour veiller sur la lumière, pour la protéger.

C'est cette lumière qui doit continuer à se répandre sans interruption et toucher la terre.

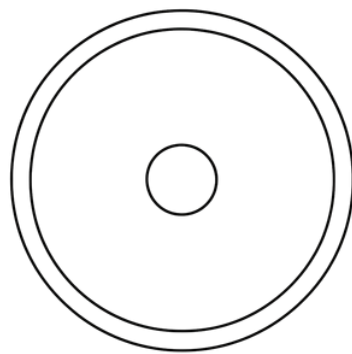
Leur rôle n'est pas de se mettre en avant dans le ciel.

Non, on ne construit pas un barrage pour bloquer la lumière. Comme on le ferait pour retenir l'eau, afin de capter l'énergie de tous ceux qui se trouvent en dessous et pour animer leur existence, et d'asservir la vie de ces êtres, au nom d'un dieu. Mais, là, ce n'est plus la lumière, c'est Lucifer – c'est-à-dire leur moi mortel – qui leur permet de subsister tout en évitant soigneusement de regarder l'ombre qui reprend le contrôle en eux, et le vide vers lequel ils se dirigent, parce qu'ils restent sans cesse actifs à l'extérieur.

Notre société nous excite constamment avec son bruit, ses images, ses conflits, ses faux-semblants de bonheur. Elle nous berce pour nous empêcher de regarder à l'intérieur.

Cette école, elle, n'a qu'un seul but : la liberté, que l'être humain devienne une fleur de la méditation.

C'est ça l'objectif. C'est-à-dire qu'il gravisse cette montagne, qu'il devienne libre et autonome du monde extérieur et qu'il accomplisse sa mission : offrir ce qu'il a d'unique, avec son don et les qualités qu'il porte en son cœur. Chaque être humain est bon dans le cœur.



DIEU



DIEU

FEU

Ensuite, il y a toutes ces couches qui l'éloignent progressivement de son centre. Il perd peu à peu la mémoire et la conscience de lui-même.

Nous, on trace des cercles pour rassembler ce qui est à la périphérie, pour remonter jusqu'au centre, pour atteindre le sommet de la montagne.

Une vertu va toujours nous centrer. Une contre-vertu ou une fausse vertu, c'est quand par exemple je parle de paix, mais que je prépare la guerre.

Je peux avoir l'air sympa, alors que je mijote quelque chose de pas net par derrière.

J'entube les gens. C'est YouTube.

Je suis gentil en apparence, mais derrière, je suis en train de vous voler en vous mentant. Là, qu'est-ce qui se passe ? Les contre-vertus et les fausses vertus nous décentreront constamment et nous empêcheront de nous regarder à l'intérieur, car nous sommes des êtres invisibles et universels, mais seulement à l'intérieur.

Qu'est-ce qu'une École initiatique ?

Simplement un lieu, un espace dans lequel la rencontre qui produit l'évolution est rendue possible par la connaissance de l'instructeur qui est l'âme de cette École.

Il s'agit des parents de Dieu, que l'on avait désignés comme les maîtres de cérémonie. Les maîtres de cérémonie sont en réalité des instructeurs. Ce n'est pas celui qui domine à l'extérieur, mais bien celui qui maîtrise sa propre existence pour la faire rayonner. Si je suis un pommier, je maîtrise ma vie, c'est-à-dire que je produis des pommes. Le pommier est demeuré fidèle à Dieu. Il a toujours produit des pommes.

Il n'a jamais envisagé de produire des poires ou du raisin. Je préfère le vin au cidre. Mais, un pommier n'a jamais pensé de cette manière. L'homme, en revanche, peut avoir ce type de pensée.

Cette École est destinée à des hommes et des femmes capables de recevoir un enseignement et une force d'âme qui leur permettent de s'élever vers une conscience supérieure.

Je comprends que vous essayez de traduire le terme "homme" par "être humain". Soit.

Cependant, il importe de définir ce qu'est un homme. L'homme, dans son essence originelle, est un dieu, un archange, un ange. Sur terre, il est à la fois l'animal, le minéral et le végétal. Voici l'homme originel.

Actuellement, l'homme tel qu'il a été défini dans les écrits est celui qui s'identifie à son corps physique, qui se trouve séparé des anges, des archanges et des dieux, ainsi que des minéraux, des végétaux et des animaux. Vous constatez qu'il s'agit du même terme.

L'être humain constitue l'ensemble de ce règne, ce quatrième règne dont nous approchons désormais de la fin. Parce que nous entrons à présent dans un nouveau règne que nous nommons, pour notre part, les hommes-anges, que nous appelons les Esséniens. Soit l'humanité évoluera vers la destruction, le néant, une humanité robotisée, soit elle deviendra l'homme-ange.

Les deux voies sont offertes car la liberté existe sur terre. Dieu maintient ces deux chemins ouverts.

Soit les hommes vont aller vers les ténèbres, soit vers la lumière.

Il s'agit d'une véritable transmission d'un savoir et d'un savoir-faire éternels et, en même temps, adapté à l'époque dans laquelle il est donné.

Oui, car Dieu étant dans l'"éternel présent", il ajuste toujours sa parole à l'atmosphère, à "l'espace-temps" où nous nous trouvons. Mais, Dieu n'a jamais cessé de parler, c'est juste que les hommes se sont figés, ils se sont accrochés à une parole sans voir que Dieu s'exprimait aussi à travers d'autres.

Aujourd'hui, par qui Dieu parle-t-il ? Par les parents de la lumière.

C'est-à-dire des êtres prêts à donner leur vie pour Dieu, pour Dieu la Lumière.

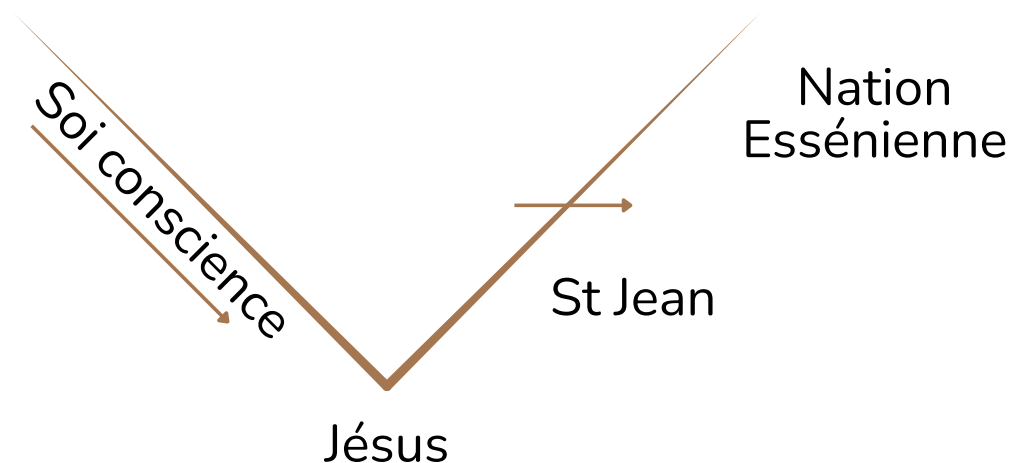
Cela se verra aux fruits qu'ils porteront, aux œuvres qu'ils accompliront et concrétiseront sur la terre.

Recevoir ce savoir, c'est se mettre en chemin, c'est entrer dans une reconstruction de soi consciente et aussi dans une connaissance de soi, du monde et du Divin.

Qu'est-ce qu'il a voulu dire exactement ? C'est cette ascension du V de la vie, au cours de laquelle, pendant des milliers d'années, nous avons assisté à la création du soi conscient à l'intérieur, c'est-à-dire de ce Moi qui s'identifie au corps physique. Puis,, un maître est apparu, devenant le point neutre de l'évolution qu'on a nommé Jésus. Il a incarné le principe du Moi divin dans ce Moi conscient : le "Je universel" manifesté dans un "Moi conscient" incarné en un corps physique.

C'est-à-dire une personnalité. Là est arrivé le chemin de la remontée avec l'individualité. Pendant deux mille ans, nous avons eu Saint Jean, c'est-à-dire avec la Vierge et le Saint Jean, les deux mystères.

Schéma le V de la Vie



Désormais, nous entrons dans une nouvelle ère avec Manitarra et la Nation essénienne.

Celle-ci est placée sous le signe du Verseau et du Lion. C'est-à-dire ce qui est caché dans le cœur, cette flamme du « Je », cette conscience universelle que nous devons allumer à l'intérieur de nous et lui donner un corps de manifestation. Elle passe par le Verseau d'eau, c'est-à-dire la sagesse qui s'écoule continuellement et sans interruption à travers une école.

C'est par cette école que nous pouvons accéder au caché de notre cœur, qui est en lien avec le Verseau et le Lion. Sur le dessin, c'était saint Jean et la Vierge, l'âme vierge, cette Vierge qu'on travaillait à travers les trois centres de conscience, de même que le poisson lié aux pieds, à la pureté. Jésus était la pureté même, car il disait : « Toutes les paroles que mon Père me dit, je vous les donne.

Il n'y avait aucune interprétation, aucune déformation, aucune utilisation par le moi mortel, puisque ce moi mortel était entièrement au service du « Je » divin. Cette soi-conscience était totalement transfigurée.

Cette connaissance sacrée se situe au-delà de l'illusion.

Le véritable savoir se situe au-delà du paraître et de l'avoir,...

Avant d'intégrer l'école, tu étais dans l'école de la souffrance. Au niveau du B.R.C., tu deviens un enfant de la lumière en chemin. Parce que même en étant parent, tu restes toujours un enfant, même à 90 ans, tu as toujours un papa, une maman, même s'ils ont quitté la terre. J'ai toujours des ancêtres. L'enfant de la lumière est dans l'avoir, et après la mort, après le mât, il passe dans l'être, dans le "Je suis".

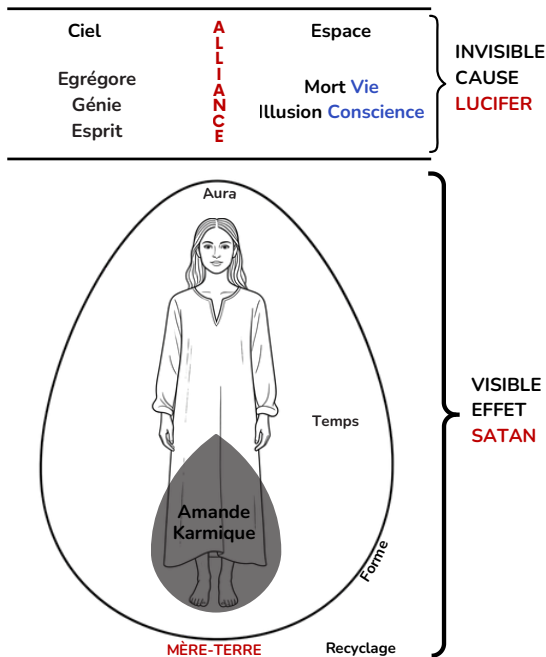
il touche à l'essence, à l'essentiel, à l'être en soi et en tout.

Dès que tu touches au moi mortel et que tu le purifies, il se met alors au service du "Je" dans le cœur.

C'est alors un homme et il va automatiquement rayonner dans l'humanité.

Il va toucher la nature et le cosmos tout entier. C'est toujours le même chemin.

C'est une expérience mystique qui permet un autre regard sur soi et la vie. Seul celui qui est connaît qui il est. Être est la clé du savoir et de la vie véritable. Être véritablement soi-même au sens initiatique du terme équivaut à être un avec le monde et le Divin. Cette connaissance-expérience s'élève au-dessus du corps mortel et du moi fabriqué par la culture, la civilisation, l'hérédité, l'éducation.



Ce "moi mortel" fera l'objet d'une étude approfondie ; sur le schéma, il est représenté par ce que l'on nomme l'amande karmique. Il s'agit en réalité d'une ombre, notre propre ombre, qui, initialement extérieure, est entrée en nous.

Elle s'est identifiée au corps physique et a pris une identité constituée d'un prénom et d'un nom. Une hérédité avec un corps physique, composé de cellules, d'organes et de membres, porteurs de mémoires, à laquelle s'ajoute un prénom qui nous est attribué. Mais cela ne correspond en rien à notre véritable identité, immortelle et éternelle. Il s'agit d'une fausse identité.

Il s'agit d'un éveil et d'une union avec ce qui est éternel au centre de soi. Cette union est avant tout intérieure et elle se situe au-delà du connu.

Ce connu, c'est tout ce qu'on voit dans le monde des ténèbres avec nos yeux physiques.

Mais, à l'intérieur, c'est l'inconnu. C'est cet inconnu que nous devons découvrir, c'est-à-dire nous-mêmes.

Nous ne nous connaissons pas, j'ignore qui je suis.

Tant que l'on n'est pas individualisé, on ne peut accomplir l'œuvre de la lumière sur la terre.

Cela ne veut pas dire que le connu n'y participe pas, bien au contraire, il se trouve embelli par une telle expérience.

Le connu, c'est tout ce qui est à l'extérieur. Dans le monde de l'homme, je peux utiliser la technologie. Mais, l'intelligence qui a donné naissance à cette technologie ne doit pas entrer en moi. Je l'utilise comme un outil extérieur. Par exemple, s'il y a un œuf au fond d'une casserole d'eau chaude, je ne vais pas le prendre avec mes doigts. J'utiliserai bientôt la technologie du monde des hommes, comme une louche ou une cuillère, pour aller chercher l'œuf dans l'eau bouillante. Je m'en sers pour me protéger et éviter la souffrance, la bêtise et la stupidité. La cuillère ne se mange pas.

Pour se manifester sur le plan physique, une École a besoin de se poser sur le connu. Ainsi, le message peut être entendu par ceux qui doivent le recevoir.

Le connu à l'heure actuelle, ce sont nos villages esséniens, nos massalas, notre bibliothèque, tous les livres, tout ce qui a été mis au monde avec le maître Manitar.

C'est ça qui doit nous permettre de faire apparaître cette école sur la terre.

Néanmoins une telle École possède toujours un centre intérieur qui plonge ses racines dans l'inconnu, dans le sacré et c'est pour cela qu'elle est appelée : École des Mystères ou Enseignement ésotérique.

Pourquoi il y a des mystères ? Parce que le Père, le Sans Nom, est sans nom. Cela signifie qu'il est dans le non révélé. Jamais le Père ne va se révéler. Alors c'est un mystère, et ça le restera toujours.

C'est pour ça que le savoir est infini. Pourquoi ? Parce que le mystère ne sera jamais révélé.

Le Père se révèle uniquement à travers les formes, autrement dit à travers la Mère, à travers les dieux, les archanges, les anges, ainsi de suite. Mais, il ne va jamais se révéler, il est dans tous les mondes.

L'homme s'approche d'abord de l'École de l'extérieur : écrits, livres, rencontres... puis il finit par entrer dans l'intérieur pour recevoir l'enseignement oral et la transmission d'âme à âme.

Prenons l'exemple d'un enfant de deux ans. Si on insiste pour qu'il apprenne à lire, c'est mission impossible, parce qu'il n'a pas encore accès à ces mystères. Son corps n'est pas prêt pour ça. Il n'a pas encore cette capacité créatrice qui lui permettrait d'utiliser l'écriture pour façonner son propre avenir. On l'envoûte déjà.

À quatorze ans, avec l'éveil de sa sexualité, son corps physique dégagera sa propre énergie créatrice. C'est la même chose pour la volonté intérieure : il pourra alors utiliser les écrits pour lui-même, et non pas pour se conformer à un système qui le guide, où il serait constamment en train de se vendre à travers des certificats de vente, des curriculums vitae, des diplômes... des choses qui, au fond, n'ont pas réellement de raison d'être sur la terre et dont il n'a pas besoin.

A-t-on besoin d'un diplôme pour faire des enfants ? Alors pourquoi ça n'a pas été mis en place ? Simplement parce que, pour l'instant, il y a une limite : l'État n'a pas pu le faire. S'il avait pu, il y aurait sûrement des diplômes et des autorisations pour procréer. Mais, heureusement, c'est impossible.

Ils sont allés au maximum de ce qu'ils pouvaient faire pour asservir l'homme, son âme. Heureusement, il y a des limites, mais ils vont tenter de les contourner en divisant et en reproduisant le corps dans des machines. C'est la seule méthode qu'ils ont trouvée pour y parvenir. Ensuite, il faudra payer pour ces corps, obtenir des autorisations, des diplômes de parents pour acheter l'enfant né de la machine.

C'est ce qu'ils cherchent à réaliser : prélever un ovule et le féconder en dehors du corps humain.

Il suffit juste d'aller jusqu'au bout des paroles. Mais, là, on va dans des mystères avec les parents.

Pour les enfants, ce n'est pas du tout la même chose. On va vers l'intérieur pour apprendre à se connaître. Tant qu'on ne se connaît pas, on ne cherche pas à l'extérieur parce qu'on va rentrer dans l'illusion. Tout ce qu'on va rencontrer, on ne sera pas capable de savoir si c'est vrai ou si c'est faux. C'est impossible.

Il expérimente alors le mystère à travers l'expérience vivante.

Nous sommes une école de l'expérimentation, pas de la croyance. Il faut tout tester dans l'enseignement, voir si ça marche pour soi. Dans le monde de l'homme, on ne met pas vraiment le savoir à l'épreuve. C'est impossible, parce qu'il est mort et ne pourra jamais fonctionner.

On va juste le répéter à l'extérieur. Mais, on ne peut pas s'en servir pour sa propre vie.

Avec les maths, es-tu capable de calculer les intérêts que la banque te propose ? Pourtant, tu as étudié les maths pendant dix ans. Mais, face au banquier, c'est lui qui décide et qui nous sort tous les tableaux. Et on ne peut que dire oui ou non. On n'arrivera jamais à le contredire, ni à faire nos propres calculs et nos propres analyses avec les mathématiques.

Tu vois ? C'est impossible autrement. On a été pris pour asservir l'âme.

Ici, dans cette école, on va tout apprendre pour donner la Liberté à l'âme la liberté de cheminer vers le haut, de s'ennoblir, de se détacher de ce qui est lourd, de ce qui fait le malheur, pour aller vers la légèreté et le bonheur. Le bonheur, il est toujours à l'intérieur.

Ensuite il revient vers le connu pour rayonner la lumière reçue et améliorer sa vie, celle de ses proches, de son entourage, du monde.

Tu vas partir à la rencontre de l'inconnu, qui est un ange, et gravir sa montagne. Une fois que tu as scellé cette alliance avec l'inconnu, tu redescendras pour que cet inconnu devienne un connu. C'est-à-dire qu'il prenne une forme concrète. Tu vois ? C'est la science des mots. Ainsi, l'inconnu, c'est l'ange. C'est un monde invisible, lumineux. Il est inconnu pour l'homme qui est dans les ténèbres. Il faut qu'il monte, qu'il s'allie avec un ange pour pouvoir redescendre et qu'ensuite, il devienne connu.

Autrement dit, qu'il fasse apparaître une œuvre sur la terre.

Mais, quand on a une alliance avec un ange, on découvre quelque chose que les ténèbres ignorent.

Quand on entre au B.R.C., à la R.A. ou dans les Massalas, on est dans l'obscurité, mais une fois qu'on a gravi la montagne et qu'on redescend, on est dans la lumière, parce que l'ange nous a éclairés.

Le bien de tous les êtres et l'évolution belle et harmonieuse du monde sont un des buts de toute École authentique de la Tradition cosmique et du courant de saint Jean.

Bien sûr, il y a d'autres écoles sur Terre. Elles restent cependant cachées, elles n'ont pas la même puissance, elles n'ont pas l'alliance qui est la nôtre.

Le Maître Jésus avait un lien avec uniquement un archange et portait une seule étoile au-dessus de sa tête. Avec le Maître Manitarā, et parce qu'on arrive à la fin d'un cycle, le Maître dans le ciel de la Nation essénienne avait quatre étoiles, les quatre Archanges, et quand cette Nation est apparue, elle a reçu elle aussi une étoile, c'est-à-dire une destinée lumineuse.

Chaque être humain possède une étoile sur la terre.

Chaque être humain a une destinée lumineuse, à condition de prendre sa vie intérieure en main et de s'éduquer pour apprendre à se connaître vraiment.

Ce but n'est pas le premier, mais plutôt l'aboutissement. Le premier but est la connaissance de soi et le service de Dieu.

En effet, lorsque nous apprenons à nous connaître, nous nous rapprochons de Dieu.

Dieu représente le Bien Commun. Vous pouvez donner à Dieu la définition que vous souhaitez. Définissez-le, sinon l'autre le fera à votre place. C'est à vous de définir.

Qu'est-ce que Dieu pour moi ? Dieu peut être ma mère. Dieu peut être mon chien. Il peut être mon enfant. Mais définissez Dieu. Dieu peut incarner le bien commun, les êtres que j'aime et qui m'entourent.

Déterminez jusqu'à quel point cette définition évoluera en fonction de votre degré de conscience.

Dans le cas contraire, c'est l'autre monde qui viendra vous l'imposer.

Se connaître, c'est vivre le Divin en soi.

Perdre le Divin, c'est tout perdre.

Dieu est l'inconnu, ce qui demeure caché en moi.

L'objectif est de cheminer vers Dieu, c'est-à-dire vers ma propre essence. Parce que je suis un dieu.

Je suis un créateur sur cette terre. Les minéraux ne créent pas. Les végétaux ne créent pas. Les animaux se reproduisent à l'identique : un chien engendre toujours un chien. Seul l'homme possède un pouvoir créateur et peut, à l'image de Dieu, faire émerger de nouvelles civilisations, de nouvelles cultures, de nouvelles formes sur terre, au-delà de ce que la nature a déjà produit.

Lorsque le savoir et le savoir-faire sont acquis, il est alors possible de transformer sa destinée, de s'aider soi-même et ensuite d'aider les autres.

Se connaître soi-même, c'est la clé pour changer sa destinée. D'abord, on s'aide soi-même, et après on peut aider les autres. Mais, souvent, quand on essaie d'agir, on finit par créer plus de problèmes, on déränge l'équilibre. On ouvre des portes qui ne nous étaient pas autorisées, on s'aventure dans des mondes qui ne mènent ni au bonheur, ni à la prospérité, ni à la richesse.

Le vrai chemin, c'est de se connaître d'abord. Ensuite seulement, on est prêt à tendre la main aux autres.

Avant tout, il faut savoir s'aider soi-même. Prenons l'exemple d'une mère qui allaite : si elle ne mange pas suffisamment, comment pourrait-elle nourrir son bébé avec son lait ?

Elle doit d'abord prendre soin d'elle. Ce n'est pas un égoïsme centré sur le moi mortel.

C'est plutôt l'égoïsme du vrai « Je ». Quand on s'aide soi-même, quand on cultive le bien en soi, quand on s'éveille intérieurement, cela rayonne naturellement vers les autres.

Si je sais faire du pain, j'amènerai le pain à toute la communauté.

Si je sais soigner quelque chose, je vais le guérir pour toute la communauté. Par exemple, si je sais expliquer les mystères, je vais naturellement attirer des gens qui veulent suivre ce chemin, et je vais parler de ces mystères. Je rayonne toujours, parce que je suis centré dans mon cœur, et celui-ci rayonne comme un soleil. La royauté, c'est un soleil. Ce n'est pas une démocratie établie sur le nombre, sur le moi mortel.

La démocratie est liée au moi mortel. La royauté, elle, est liée au « Je ». Il n'y a qu'un seul « Je » à l'origine dans tous les cœurs, et c'est l'unité. C'est le même « Je » en chacun, qui s'exprime de milliards de façons différentes. Mais, au fond, c'est toujours l'unité.

S'aider soi-même correspond à la période de reconstruction de son corps spirituel authentique et aider les autres correspond au travail au sein de l'École.

Ce travail a commencé avant le mât par le bénévolat, qui repose sur la bonne volonté, c'est-à-dire que nous évoluons dans un cadre défini et apportons notre soutien. Ensuite, après le mât, c'est à nous de bâtir un cercle de vie, de mettre en place une structure juridique et de faire émerger un nouveau monde.

Renforcer une École des Mystères dans son incarnation terrestre, c'est être au service de la véritable bienfaisance sur la Terre.

Jésus a dit cette parole admirable :

« Les pauvres, vous les aurez toujours, alors que moi je ne suis là que pour peu de temps. »

Je vous ai parlé de ce qu'est vraiment la pauvreté. Le corps physique, vous l'aurez toujours ici-bas, à travers les réincarnations. Mais, la lumière du « Je » qui éveille l'âme universelle, ça, non.

À l'époque où le maître Manitarā était là, on avait accès à tout le savoir. Il nous le partageait.

Si vous étudiez les conférences de 2015. Il détenait toute la connaissance. Il l'exprimait clairement dans ses conférences qu'il avait accès à ce savoir parce qu'il en était la source. C'est pour ça qu'il encourageait ses élèves à venir le voir, à lui poser des questions, pour qu'il puisse transmettre cette connaissance.

Il ouvrait toutes les portes. Pourtant, ses élèves restaient encore piégés dans le monde du moi mortel et du tentateur. Ils étaient dans la passivité et l'inconscience.

Ce n'est pas grave. Il a pu transmettre seulement ce que ses élèves étaient prêts à accepter. Pour beaucoup de choses, il ne les a pas transmises, il les a notées dans des carnets parce qu'on n'était pas en mesure de les recevoir et de les transmettre à notre tour.

C'est pour ça que c'est seulement vers la fin de sa vie qu'il a commencé à diffuser tous les messages que son ange lui avait donnés dans les années 1990, quand on était enfin capables de les accueillir.

Mais, beaucoup de ses messages se sont perdus, ils n'ont même pas été écrits.

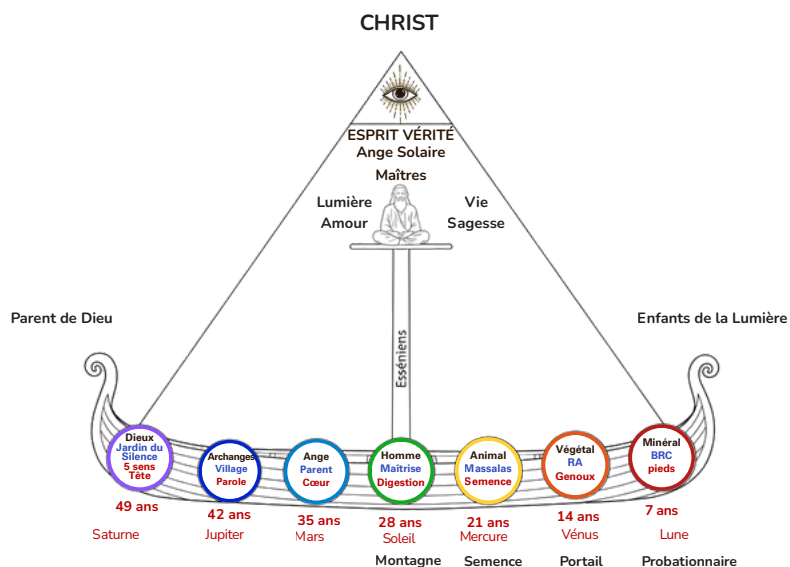
Imagine, il y a plus de 2000 conférences. Mettons que je sois un parent retraité, que je fasse partie de l'ordre des hiérogammates et que j'aie envie de réaliser quelque chose. Une conférence fait entre 11 et 25 pages Word, ce qui correspond à une présentation d'une heure et trois quarts par Olivier.

À la lecture, ça prend moins de 40 minutes. Alors, prenons ces 2000 conférences : si je me donne cinq ans, en lisant deux conférences par jour – une le matin, une le soir –, ça fait environ 40 minutes à une heure quotidienne. Je surligne en jaune tout ce qui m'enrichit et je le mets de côté.

Voilà, vous avez un projet pour cinq ans de votre vie, un peu comme lire la Bible.

C'est la même chose, c'est le travail que nous faisons actuellement. En cinq ans, nous avons acquis tout le savoir du Maître, qui n'était que des graines, et maintenant, nous commençons à saisir comment il faut s'y prendre. Une bonne partie des connaissances que je vous transmets provient de l'étude que je mène de cette façon. C'est une discipline de parent qui est liée à mon parcours de vie. Bien sûr, personne n'est obligé de faire de même.

Le Christ est le fondement de toute École initiatique authentique.



Sur le dessin, le Christ est placé tout en haut du mât, il représente l'ange solaire, cette robe de lumière, et cette lumière-là, c'est ce corps, ce double lumineux, qui doit être enfanté sur la terre.

En travaillant pour le renforcer, on renforce le vrai savoir et on libère les pauvres.

En travaillant pour le fortifier, on renforce le vrai savoir et on libère les pauvres. Autrement dit, je libère le corps physique pour qu'il retrouve son harmonie. À ce moment précis, il se fait serviteur, il devient un ami sur le chemin.

Il est fondamental pour un élève de méditer cette loi de l'initiation. Elle est la clé de la véritable richesse.

Qui dit École dit élève. Qu'est-ce qu'un élève spirituel authentique ?

Un élève spirituel authentique est celui qui a compris le sens de l'École des Mystères.

Le sens des écoles des mystères, c'est d'aller vers Dieu, c'est-à-dire vers l'être que je suis de toute éternité.

Il sait qu'en s'approchant de l'École, il entre dans un espace de travail sacré.

Pourquoi on dit sacré ? Parce que ça vient de l'intérieur de soi. Ce qui est en nous, c'est sacré.

Personne n'y touche... C'est pour ça qu'on parle de sacré. Je vous ai déjà dit que le corps physique, c'est la maison de Dieu. Ce qui est dans la maison de Dieu est sacré. Tout est là, dans les dessins au tableau. Quand vous lisez, il faut toujours travailler les mots, leur donner du sens. Puisque c'est mon travail, alors je le fais. Mais, plus tard, si vous êtes à ma place, ce sera à vous de le faire.

Cette flamme primordiale en moi est sacrée ainsi que la vie qui l'anime. Comment j'entre dans mon corps ? J'entre dans mon corps par la méditation, l'étude, le chant, la prière du cœur, ainsi que par les "arcans" et les "dances initiatiques" dans les énergies de la volonté, et par le travail que j'accomplis sur terre avec mes amis et ma fraternité de lumière.

Il n'est ni un rêveur ni un faible d'esprit, mais il a compris le sens de sa vie sur terre et il veut entrer dans le concret pour atteindre la maîtrise de l'art de la construction de soi et de l'École.

Plus je fais des choses dans le monde extérieur, plus je découvre qui je suis vraiment.

Par exemple, si je donne des cours, je deviens un instructeur. Si je me mets à construire des maisons, je suis alors un bâtisseur. Si je commence à m'occuper d'érables, par exemple, on sait qu'on s'engage sur la voie de produire du sirop d'érable et tous ses dérivés. C'est en agissant qu'on apprend à se connaître. C'est pourquoi, dans nos communautés, on laisse l'enfant libre jusqu'à ses 14 ans. C'est la Mère, à travers la communauté — parce que la maman, c'est la communauté —, qui va permettre à l'enfant de se construire.

Après un certain temps, il va se construire tout seul, quand il aura son corps d'énergie créatrice vers 14 ans. Il n'a pas besoin de permis de construire. Il n'a pas besoin d'autorisation pour apprendre à lire et à écrire. Il apprendra à lire et à écrire quand il en aura vraiment besoin, car son corps aura l'énergie créatrice nécessaire.

Tu vois ? Là, il utilisera l'écriture pour lui, pas pour servir un monde extérieur qui l'entraînera vers l'esclavage, pour lui mettre une dette sur le dos, et pour finir par le jeter comme un déchet une fois à la retraite.

Par cette conscience née de son éveil et de son engagement, il se tient au seuil du monde spirituel.

Spirituel veut dire invisible. Autrement dit, ce qui est à l'intérieur de lui, c'est invisible.

Une pensée, un sentiment, celui qui regarde à travers mes yeux, celui qui anime mes bras, c'est l'invisible. Nous sommes des êtres invisibles.

Celui qui ne s'engage pas ne pourra jamais rencontrer le gardien du seuil, être éprouvé et triompher de l'obstacle.

Le gardien du seuil, dans les mystères, c'est en réalité mon ombre, autrement dit ma part d'ombre. Cette ombre que, pendant des milliers de vies, j'ai nourrie avec des paroles trompeuses, des mécontentements, des sentiments confus, et des actes, bien sûr, qui ne sont pas en accord avec la lumière. Ce gardien, ce n'est rien d'autre que moi, l'être obscur que je suis. Je vais le rencontrer au sommet de la montagne.

L'ange va apparaître et dire : « Laisse-le passer. » Je traverserai mon "moi mortel", mon corps, cette part ténébreuse en moi. Je scellerai une alliance avec mon ange, puis je reviendrai pour libérer cette ombre, la soigner, la nettoyer et la purifier.

Si je n'arrive pas à obtenir l'alliance avec un ange, c'est parce que le gardien du seuil m'a répondu : « Non, tu peux monter, mais tu ne reviendras jamais pour me libérer et me guérir, alors que c'est toi qui m'as mis au monde. » Moi, j'étais bien tranquille dans ce monde de destruction, de recyclage, où je faisais mon travail, et toi, tu m'as tiré vers un monde supérieur où je n'ai pas ma place. Tu m'as donné la vie et maintenant, tu voudrais me la retirer. Mais pas question. Je ne veux pas que tu ailles là-haut pour m'anéantir, alors que tu m'as fait naître. C'est ce qui se joue dans les initiations. Voici le gardien du seuil. C'est mon être ténébreux, ce que je suis quand j'atteins le sommet de la montagne. Alors, le savoir extérieur qui est la connaissance, c'est l'enseignement.

Il est une partie du savoir qui doit être découvert en soi :

1. Le savoir extérieur : livres, enseignements...

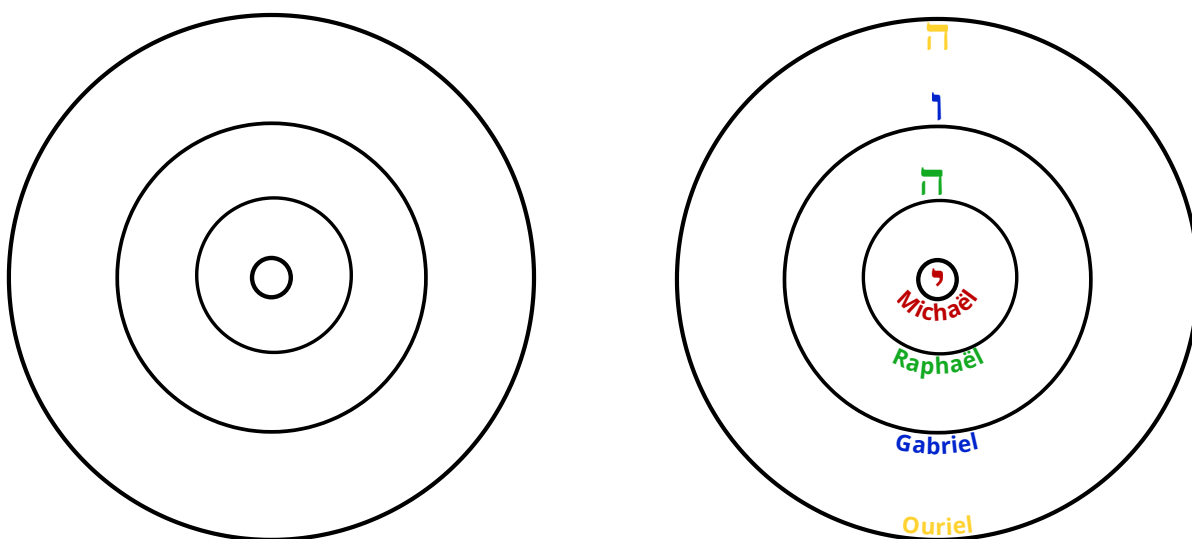
Le savoir est un enseignement mort s'il n'y a pas les "parents de la lumière", pour le vivifier sans cesse, pour l'animer. S'il n'y a pas ces "parents de la lumière" qui, par leur pratique, insufflent la vie à cet enseignement, celui-ci devient une lettre morte. Et du coup, cet enseignement est déjà mort au moment où il est prononcé. L'idée, c'est que chacun travaille sur soi grâce à cet enseignement, qu'il s'éveille à lui-même, et qu'ensuite le savoir jaillisse de son cœur. Le savoir d'un pommier, c'est la pomme. Derrière la pomme, il y a tout un enseignement qu'on a en partie découvert, mais aussi tout un enseignement qu'on n'a pas encore découvert à son sujet. C'est la même chose pour n'importe quel fruit.

Or, l'homme est un fruit de l'arbre de la vie universelle des mondes. C'est un fruit sur un arbre.

1. La transmission initiatique : enseignement oral, parole mantrique, chant, danse, arcana, célébration magique, initiation...

Aujourd'hui, dans la Nation essénienne, nous disposons de l'ensemble complet comme jamais auparavant sur Terre. En effet nous sommes à la fin de ce cycle et comme le maître était Enoch, tout le savoir nous a été transmis. Il y a l'Ordre des Vestales, l'Ordre des Hiérogrammates, l'Ordre de la prêtrise. Ils sont là pour donner corps et forme à tout cet enseignement, afin que l'école puisse le vivifier et le mettre au service des âmes désireuses de s'initier à ces mystères. « In tao tion », c'est rentrer en soi-même pour s'élever – c'est ça, le mot élève – et sceller une alliance avec Dieu elle-Ève.

1. *Le savoir intérieur : le passage du seuil et l'entrée dans le monde spirituel.*
2. *Le service de Dieu en soi et dans le monde en se mettant au service de la manifestation de l'École et de ses buts dans le monde.*



Il s'agit des quatre cercles divins. Il y a toujours ce cercle. Ce sont des travaux que nous réaliserons plus tard avec ces trois cercles. Ceux-ci représentent toujours des mantras. Je pense que, dans le parcours probatoire, à la fin, dans le cahier, nous retrouvons ce cercle. Ce sont les quatre soleils. Le soleil dans le cœur, le soleil intérieur par lequel je me suis éveillé à moi-même, le soleil dans mon aura et le soleil dans mon "champ de vie". C'est alors que Dieu se manifeste sur terre.

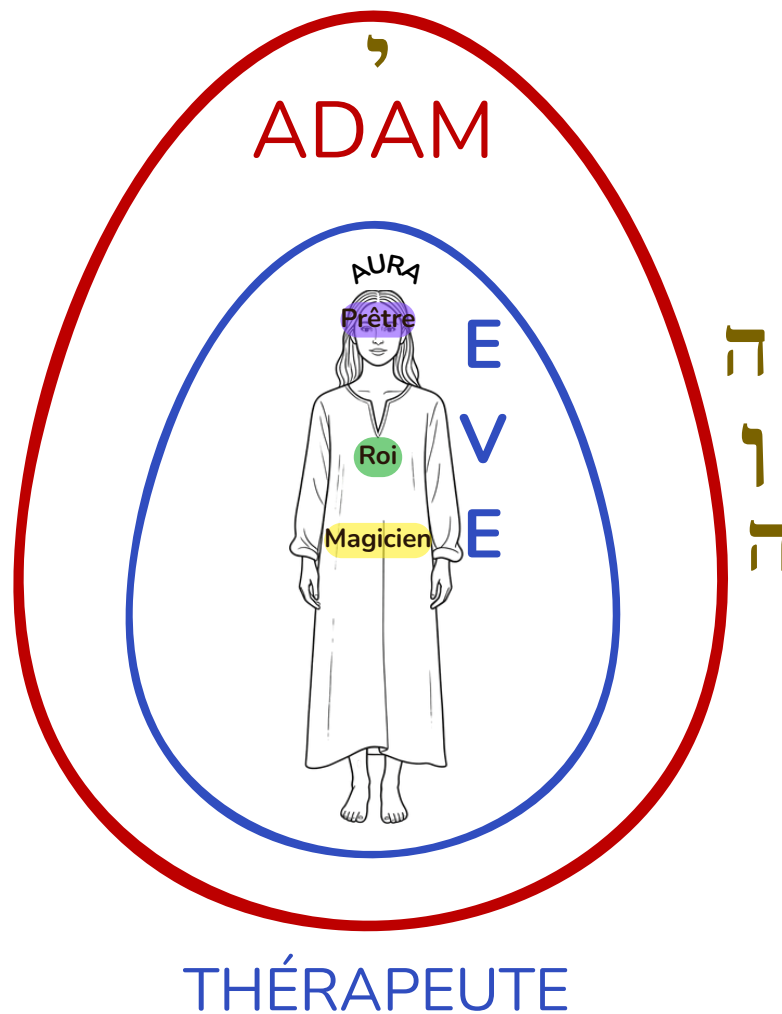
Ces quatre soleils ont été nommés les quatre lettres sacrées du nom de Dieu, puis désignés comme Michaël, Raphaël, Gabriel et Ouriel. C'est Ouriel que nous devons manifester sur la terre. C'est pourquoi, dans le temple, on allume une flamme avec l'huile d'Ouriel. Il s'agit de cette énergie divine, immortelle et éternelle qui doit faire émerger la lumière sur terre à travers des formes. Ainsi, Dieu apparaîtra au sein d'« une civilisation de la lumière » et non d'« une civilisation de la mort ».

Ce sont là les quatre degrés que doit gravir un élève pour entrer dans la perfection sur la Terre.

Chaque degré permet de développer un éveil de la conscience et une substance magique nécessaire à l'élaboration du corps de lumière.

Ces degrés correspondent au secret du nom de Dieu de quatre lettres : Iod-Hé-Vau-Hé connu de toutes les Écoles initiatiques authentiques et qui remonte aux origines de la Tradition cosmique et des Mystères d'Égypte pharaonique.

CHAMP DE VIE ENSEIGNANT



Sur le dessin, le terme "Iod" est placé au-dessus du ciel, suivi de "Hé", "Vau", puis "Hé". "E", représentant Ève, s'élève, symbolisant celui qui s'élève dans les mystères, car la transformation s'oriente vers le haut.

Dans le nom divin "Iod-Hé-Vau-Hé". Le "Iod" a engendré Adam. "Hé Vau Hé" a donné naissance à Ève. Isis, et ainsi de suite. Osiris, Osiris, Isis. Ensuite, se déploie le fil de toutes nos traditions à travers les civilisations et les cultures. On y retrouve toujours la même origine. Cela correspond aux quatre cercles. Le "Iod" en est le centre. "Hé-Vau-Hé" représente les trois cercles. Cela se retrouve également dans la représentation du corps physique. Dans le schéma des quatre cercles, sous une forme mathématique, il s'agit de cercles de conscience et d'éveil, d'un "champ de vie" du cœur, de l'âme intérieure, de l'aura et du champ de vie. Nous sommes parvenus au niveau du champ de vie. Celui qui a éveillé son champ de vie fonde un cercle d'étude, crée une massala, établit une entreprise, une boulangerie, réalise ce qu'il a à accomplir. Cependant, pour le bien commun au sein de sa communauté de lumière, que nous nommons, nous, les Esséniens.

Lorsqu'un élève rencontre une École :

1) Il découvre un nouveau monde dans le monde, un nouvel espace dans l'espace, le sens du sacré et du mystère au milieu du profane et d'un savoir conditionné. Il s'aperçoit alors que l'on ne naît pas homme, mais qu'on doit le devenir.

On ne connaît pas réellement l'homme. C'est ce que les dieux ont créé sur terre. L'homme, c'est les dieux, les archanges, les anges, un corps physique habité par une âme universelle, les minéraux, les végétaux, les animaux... voilà ce qu'est l'homme. Ce n'est pas juste le corps physique.

2) L'homme n'est qu'une prétention et le but de tout homme est d'œuvrer toute sa vie pour devenir un véritable être humain.

On peut aussi le nommer un être humain, c'est-à-dire l'humanité de lumière. Comme je vous l'expliquais, quand on parle d'humanité, il faut définir ce mot.

Pour les ténèbres, l'humanité, ce sont les hommes, les 8 milliards d'êtres humains sur Terre.

Mais pas du tout. Pour les esséniens, l'humanité, c'est mon corps physique, une âme éveillée à l'intérieur, le "Je", et avec ça, les minéraux, les végétaux et les animaux qui sont avec moi.

Ils ont constitué mon corps physique et ma vie intérieure.

Moi, je ne suis qu'un locataire. Je suis juste de passage sur Terre. Mon corps, je devrais le rendre et passer devant la justice pour expliquer ce que j'en ai fait, rendre des comptes aux mondes qui m'ont prêté mes organes, mes sens, ce corps physique – qu'est-ce que j'en ai fait ?

C'est ce qu'on appelle le jugement dernier.

3) La création du monde en sept jours relatée dans la Genèse parle en réalité de la création de l'homme à travers les sept étapes de l'initiation.

C'est bien pour cette raison que Dieu a banni l'ignorant.

C'est grâce au savoir qu'on se construit en tant qu'être humain.

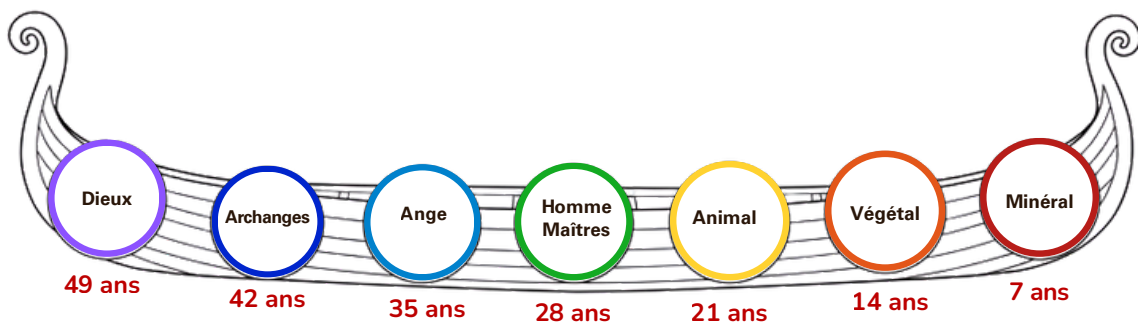
Ce savoir, on ne l'acquiert qu'à travers l'école. Et qui dit école, dit maître, dit élève, et dit enseignement.

4) Il découvre que le fondement de la création de soi repose sur l'éveil de la conscience dans des sphères de plus en plus hautes, jusqu'à toucher l'essence intime de soi-même.

Quand on parle de monter vers le haut, en réalité, vous savez bien que ça signifie plutôt aller vers l'intérieur. C'est une manière de transmettre l'enseignement dans le monde des ténèbres.

Plus on s'élève, plus on pénètre véritablement en soi. Plus je monte, plus je descends dans les profondeurs. Mais où exactement ? En moi-même, au fond de mon cœur. Ensuite, dans les grands mystères, à des niveaux plus élevés, on finit par entrer aussi dans la terre. Mais ça, c'est pour plus tard, dans les écoles ésotériques, quand on atteindra vraiment ces mystères au sommet de la montagne.

À chaque fois que la conscience s'élève, il faut qu'elle se construise un corps pour se maintenir dans le nouvel état et pour le maîtriser.



Dès qu'on franchit le seuil de l'école, on a d'abord un corps minéral, végétal, animal, puis vient le corps de l'âme éveillée à ces mystères, après un corps de parent, un corps de communauté et enfin un corps de silence. C'est dans ce silence que tous les mondes se tournent vers la flamme du « Je », tous unis dans la prière. Il sanctifie sans arrêt le nom du Père. Plus rien de l'extérieur ne peut pénétrer à l'intérieur.

On marche sur les eaux, on les a séparées, et depuis le Jardin du Silence, le Père peut enfin parler.

Le Père ne parle que dans le silence qui habite le cœur. "Ô Père, parle-moi dans le silence de mon cœur, et tout ce que tu me diras, je le réaliserai selon ta volonté sur la terre." Ce sont des paroles mantriques : qui parle dans le silence de mon cœur, et moi, je les manifesterai par ta volonté.

Je leur donnerai un corps sur la terre.

Il est des hommes qui passeront dans ce monde sans jamais connaître l'éveil de la conscience dans la réalité plus haute.

Dans le contexte de l'enseignement, lorsque l'on évoque l'homme, il s'agit de l'âme qui s'est identifiée, devenue obscure et ténébreuse, en s'identifiant au corps physique. C'est la définition de l'homme, bien que cela s'applique aussi bien à la femme. Il s'agit d'une manière de s'exprimer, car dans l'enseignement, dès qu'un mot est employé, c'est le ténébreux qui le caractérise. Je souligne que l'homme est une âme qui s'est identifiée au corps physique, et non à la dimension sexuée, masculine ou féminine, liée au corps.

Ils mourront sans avoir connu l'étincelle de l'être éternel en eux. Leur vie aura été superficielle et ils revivront sans cesse les mêmes expériences sous diverses formes jusqu'à ce que la souffrance ou la rencontre se produise et qu'ils trouvent la force de s'engager sur le chemin de l'Enseignement sacré.

Sais-tu comment on a créé cette boucle sans fin, dans le mystère ? Certains films en parlent, on retombe toujours dans la même histoire, et la vie est sans fin, c'est cette image du serpent qui se mord la queue. C'est le cycle infini. On appelle ça la réincarnation. Mais nous, ce n'est plus de la réincarnation, parce que seul Dieu peut se réincarner. C'est plutôt la résurrection de l'âme, son réveil à l'intérieur du corps physique.

La semence divine éternelle qui est en l'homme demande un savoir et des efforts, une discipline pour être activée et s'épanouir harmonieusement.

D'abord, on va éveiller cette semence, puis elle va commencer à germer. On la place dans la Terre, qui représente les ténèbres. Elle va donc germer dans l'obscurité, à l'intérieur du corps physique qui est lié aux ténèbres.

On est encore dans notre ombre. Les ténèbres, c'est le corps physique, c'est-à-dire moi, avec mon prénom et mon nom, et ce que je suis aujourd'hui, ce que je suis avant d'avoir gravi la montagne.

Je n'ai pas encore de corps de lumière et je n'ai pas d'alliance avec un ange solaire.

Là, je commencerai à germer.

Comment je germe ? Qui va me guider dans les ténèbres ? Parce que je ne sais pas où je suis, à quelle profondeur, si je dois aller à gauche, à droite, en haut, en bas, ce que je dois faire...

C'est pour ça qu'il y a un maître, pour me montrer le chemin dans l'obscurité.

Le maître va dire : non, c'est par là, c'est par là.

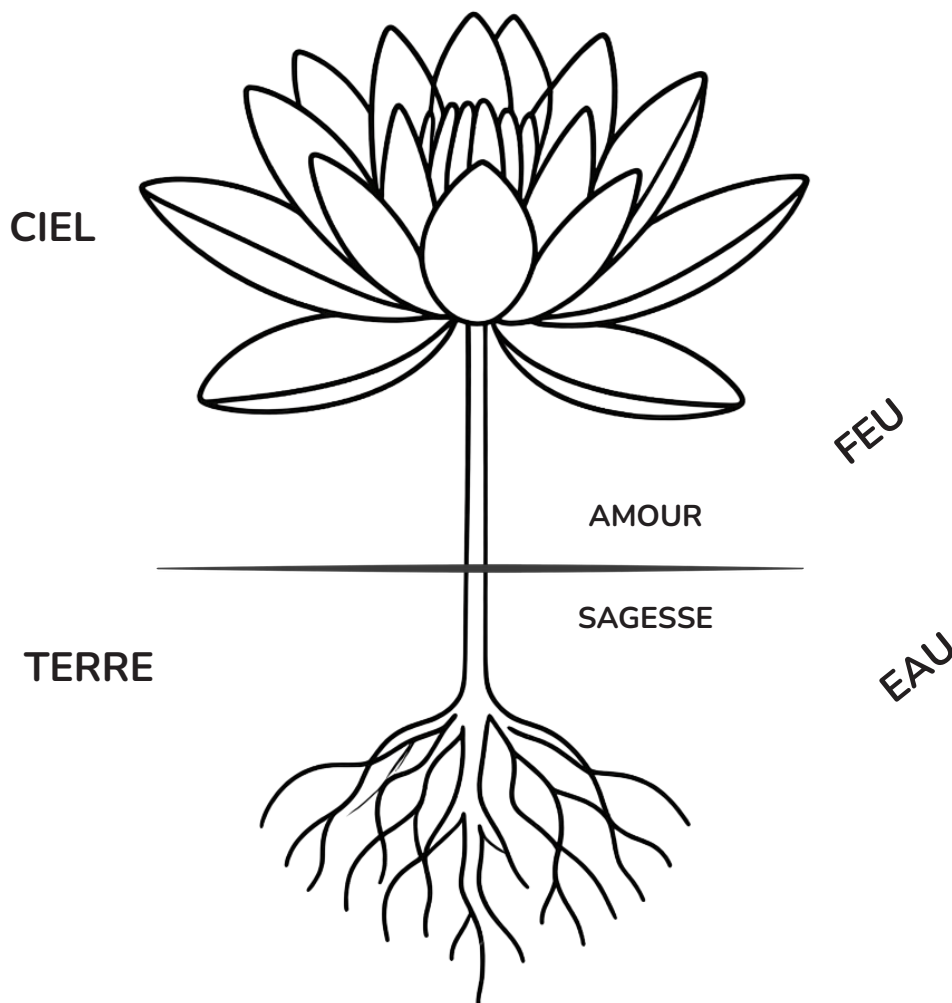
Quand je perce la surface de la terre, qu'est-ce qui se passe ? Je suis lié à un ange.

Là, j'entrerai dans le monde de l'air et je deviendrai un "rayon de conscience diamant Je Suis".

À partir de là, je peux, par la méditation, ouvrir un cercle de vie sur Terre.

Là, je vais commencer à avoir des individualités, des élèves, voilà, des pétales, qui vont ramener et concrétiser cette fleur que je suis. J'ai ouvert un cercle d'énergie créatrice sur Terre.

La fleur de la Méditation



C'est la fleur de la méditation qui est donnée à la Ronde des Archanges. C'est l'école de sagesse.

Un chemin qui a déjà été expérimenté. D'un côté, on parle de sagesse, de l'autre, c'est l'école de l'amour.

Quand on se révèle, c'est l'école de la vérité. Moi, je suis une rose, une tulipe. "Je suis ce que je suis." Mais, aux yeux de l'ange, je suis une fleur. On l'appelle la fleur de la méditation : elle prend racine dans la terre et s'élève vers le ciel. Quand on évoque cette fleur de méditation, on touche aux mystères de l'eau et du feu, naître d'eau et de feu. Ces mystères, les parents doivent parfaitement les maîtriser, parce qu'ils les vivent au quotidien. Ils sont ces mystères eux-mêmes.

Par exemple, une femme qui vient de donner naissance à un enfant, est-ce que vous lui feriez un cours sur la maternité ? Elle a elle-même vécu cet accouchement.

Surtout, celui qui va lui donner ce cours est un homme qui, pour sa part, n'a jamais mis d'enfant au monde.

C'est pourtant lui qui serait censé lui donner cet enseignement.

Il va lui dire qu'elle doit passer un examen, un diplôme pour être mère. Mais, elle a déjà trois enfants.

C'est le bon sens qui va s'exprimer. C'est une question d'expérimentation, pas de croyance.

Dans le monde des hommes, ceux qui enseignent le pain, ou l'anglais, souvent, ils n'ont jamais fait de pain de leur vie. Ils ne sont jamais allés en Angleterre, ils n'ont jamais vécu dans un pays anglophone.

Pourtant, ils apprennent aux enfants à parler anglais. Il n'y a aucune âme derrière tout ça, aucun sens profond, aucune vraie intelligence. Tout reste dans le domaine du savoir mort, sans vie.

Je vous remercie.



SYNTHÈSE

L'école invite, appelle de l'intérieur et permet de trouver ses propres réponses.

Elle est universelle en union avec tous les règnes de la mère et le monde divin pour un développement global de la conscience. Lien entre Dieu, le Saint-Esprit, l'école et la flamme du temple pour montrer que tout est lié par une intelligence divine.

Le champ de vie de l'école protège la forme de l'enseignement dans la lecture. L'ange lunaire protège et nettoie sans cesse l'âme qui s'étudie, afin de la préserver de l'illusion.

Les ténèbres sont le monde visible, les formes. La lumière est intérieure. La parole, la main et le pied servent à organiser les ténèbres grâce à une vertu cachée qui est liée à l'ordre divin. Dieu se transmet par le savoir, par une école.

Les 2 arbres. Notre école n'est pas un nivellement mais une floraison individuelle. L'inconnu est en moi, pas à l'extérieur. L'enseignement permet de communiquer avec l'âme universelle.

C'est l'instant présent de l'éternel, pas celui au service du corps physique. Avant le mât de l'individualisation, je prends soin de moi, ainsi je m'harmonise avec les autres.

Comment l'état lutte contre l'intelligence du bien commun. Les flotteurs du bateau puis l'école essénienne. Comment différencier le prêtre de la lumière et celui de l'ombre ? L'objectif de notre école : que l'être humain devienne une fleur de la méditation.

Définition de YouTube vu par l'âme.

Définitions entre l'homme lumineux et l'homme mortel et l'être humain. L'enfant l'avoir, le parent l'être.

Dieu ne révèle pas par lui-même mais par le ventre de la mère.

Une limite de l'état pour mettre l'âme en esclavage car pas encore de diplôme pour féconder une femme...

Le savoir des hommes est mort, donc on ne peut pas l'expérimenter pour soi. Il est fait pour reproduire la forme. La démocratie est liée au moi mortel, la royauté au Je. Explication du gardien du seuil.

Explication : pourquoi huile d'Ouriel. Révélation de la fleur de la méditation dans le réel.